

# maisons paysannes de france

N°228 / ÉTÉ 2023

TRIMESTRIEL / JUIN 2023 / 10€

RETROUVEZ  
NOS ACTIONS  
EN RÉGIONS  
PAGE 41

PATRIMOINE RURAL,  
BÂTI ET PAYSAGER



DOSSIER

MAISONS EN  
PANS DE BOIS

PRIX RENÉ-FONTAINE - PATRIMOINE & ARCHITECTURE  
TERRE CRUE : TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE

**RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE**

Publication trimestrielle éditée par l'association  
MAISONS PAYSANNES DE FRANCE  
8, passage des Deux-Sœurs (42, rue du Faubourg-Montmartre),  
75009 Paris  
Tél. : 01 44 83 63 63 ; courriel : contact@maisons-paysannes.org  
www.maisons-paysannes.org

**RÉDACTION**

Directeur de la publication : Guy SALLAVUARD  
Rédacteur en chef : Bernard LECHEVALIER  
b.lechevalier@editions-des-halles.fr  
Coordinatrice de la rédaction : Motsa POPOSKA  
revue@maisons-paysannes.org  
Comité des rédacteurs : Gilles ALGLAVE, Denise BACCARA, Daniel GOUPY,  
Michel FONTAINE, Jean-Michel GELLY, Tony MARCHAL, Henri PRADENC

**RÉALISATION**

Éditions des Halles  
Secrétariat de rédaction : Didier CHATELAIN  
Correctrice : Florence DUBRULLE  
Maquette : Daphné SAINT-ESPRIT

**ADMINISTRATION DE MPF**

Président : Gilles ALGLAVE  
Vice-président : Guy SALLAVUARD  
Secrétaire générale : Denise BACCARA  
Secrétaire général adjoint : Francis LÉGER  
Trésorier : François LUTHIER  
Présidents d'honneur : Georges DUMÉNIL et Michel FONTAINE

**ONT ÉGALEMENT CONTRIBUÉ À CE NUMÉRO**

Gilles ALGLAVE, Clément ALIX, Denise BACCARA, Joseph BRIHIEZ, Rémy CLADEN, Rémy DESMONTS, Nathalie GIRARD, Marjolaine IMBS, Tony MARCHAL, Julien NOBLET, Henri PRADENC, Guy SALLAVUARD, Michel et Martine THARAN

**MEMBRES FONDATEURS ET ANCIENS PRÉSIDENTS**

Aline BAYARD, Raymond BAYARD, Alfred CAYLA, Bernard CHAMPIGNEULLE, Bernard DUHEM, Georges DUMÉNIL, Roger FISCHER, Michel FONTAINE, René FONTAINE, Michel MARÉCHAL, Pierre MOREAU, Jean MOUGIN, Danièle NEILL, Michel PARENT, Henri RATOUIS, Jacques DE SACY, Guy SALLAVUARD, Jean-Louis SOUBRIER

**CONTACTS ET PUBLICITÉ**

revue@maisons-paysannes.org

**IMPRESSION ET ROUTAGE**

Imprimerie de Champagne, ZI Les Franchises, 52200 Langres  
Imprimerie de Champagne participe à la préservation de l'environnement et a reçu le label Imprim'Vert.

**COMMISSION PARITAIRE DES PUBLICATIONS**

0927 G 82511 - ISSN 0542 - 1667  
ISSN numérique : 2425 - 6501  
Dépôt légal : 2<sup>e</sup> trimestre 2023 - Prix du numéro au public : 10 €  
Reproduction interdite sans accord spécial écrit à demander à l'association MPF.  
L'association nationale dite « Maisons paysannes de France » - titre qui lui est réservé, en abrégé MPF -, fondée en 1965, a pour but :

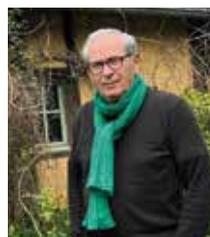
- de sauvegarder les maisons paysannes traditionnelles et leurs annexes, quelle que soit leur occupation actuelle, en favorisant leur entretien et leur restauration selon les conditions propres à chaque région ;
- de promouvoir une architecture contemporaine de qualité, en harmonie avec les sites ;
- de protéger le cadre naturel et humain des maisons paysannes, de leurs agglomérations et, d'une manière générale, de l'environnement et des paysages ruraux.

**PERMANENCES**

Permanence téléphonique du lundi au vendredi de 10 h à 12 h.  
Centre de documentation et RDV avec nos architectes bénévoles le mercredi de 14 h à 17 h sur RDV uniquement en écrivant à documentation@maisons-paysannes.org

**En couverture :**

Maison de bourg du 16<sup>e</sup> siècle, Donzy, Nièvre.  
Photo : JMG M'Loiret



Par Gilles Alglave  
Président de Maisons paysannes de France

**ÉDITORIAL**

## POUR LES ASSOCIATIONS DU G7 PATRIMOINE, L'HEURE EST À LA MOBILISATION

Notre alerte lancée au Salon du patrimoine à Paris - suivie de la lettre ouverte adressée aux pouvoirs publics le 18 novembre 2022 par les sept grandes associations nationales du patrimoine et l'association des architectes du patrimoine pour préserver le bâti ancien de l'effet fatal du diagnostic de performance énergétique (DPE) - semble enfin avoir été entendue.

Le Sénat a décidé la création d'une commission d'enquête parlementaire dont les conclusions sont attendues en juillet prochain.

Le ministre de la Transition écologique et la ministre de la Culture ont demandé à leurs services de se remettre à l'ouvrage et disent attendre les propositions des parties prenantes.

MPF est partie prenante et participe à la réflexion en concertation avec le ministère de la Culture qui a mis en place au sein de ses différents services cinq ateliers collaboratifs pour mener à bien une réflexion sur la problématique de l'énergie et de la transition écologique.

L'objectif fixé par la feuille de route du Ministère est de produire un document sur les « Orientations opérationnelles de la transition écologique dans le domaine des patrimoines et de l'architecture ».

Au sein du groupe de travail « énergie », nous nous efforçons de faire connaître les positions de MPF et de partager les avancées scientifiques qu'ont permises les différentes études auxquelles nous avons participé.

À l'heure où nous écrivons, nous sommes convoqués pour une audition plénière par la commission d'enquête du Sénat<sup>1</sup>. Nous avons préparé une quinzaine de propositions que nous comptons soumettre au ministre de l'Écologie.

L'heure est à la mobilisation.

<sup>1</sup> [http://www.senat.fr/commission/enquete/2023\\_renovation\\_energetique.html](http://www.senat.fr/commission/enquete/2023_renovation_energetique.html)

# SOMMAIRE

N° 228

## 2 ÉDITO

### 4 HOMMAGES

HOMMAGE À ALAIN DE LA BRETESCHE,  
PRÉSIDENT DE PATRIMOINE-ENVIRONNEMENT  
HOMMAGE À MICHEL AUZEMÉRY... (SUITE)

### 6 ACTUALITÉ

AG MPF 2023 AU CŒUR DE LA GASCOGNE

### 8 ACTUALITÉS NATIONALES

### 9 TERRE CRUE

TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE :  
QUELS MÉTIERS DEMAIN POUR  
LA CONSTRUCTION EN TERRE CRUE ?

### PRIX RENÉ-FONTAINE - PATRIMOINE & ARCHITECTURE

- 11 CONNAISSEZ-VOUS LE PRIX RENÉ-FONTAINE -  
PATRIMOINE & ARCHITECTURE ? (SUITE)
- 13 QUAND UNE ANCIENNE BOULANGERIE  
TROGLODYTIQUE DEVIENT UN LOGEMENT  
AGRÉABLE ÉTÉ COMME HIVER...
- 16 MEUNIER, TU DORS ?  
DES PASSIONNÉS T'ONT RÉVEILLÉ...

### DOSSIER

- 20 LES MAISONS EN PANS DE BOIS,  
DES HABITATIONS PAS COMME LES AUTRES...
- 22 L'ARCHITECTURE EN PANS DE BOIS  
À SON APOGÉE AVEC LE PRINCIPE  
DE L'ENCORBÈLEMENT
- 23 LE PAN DE BOIS : ÉTAT DES CONNAISSANCES  
D'UN MODE CONSTRUCTIF
- 29 PROPOSER UN TRAVAIL AVEC DU BOIS VERT  
EN CHARPENTE : L'EXEMPLE D'UNE  
ENTREPRISE ARTISANALE NORMANDE
- 33 LA MAISON À PANS DE BOIS D'ALSACE
- 39 VOYAGE ET RENAISSANCE D'UNE MAISON  
DU 15<sup>E</sup> SIÈCLE

### MPF EN ACTION

- 41 DORDOGNE  
RENDEZ-VOUS DE PRINTEMPS
- 42 DRÔME  
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
- 43 OISE  
CHANTIER PARTICIPATIF AU MOULIN DE SAINT-FÉLIX
- 44 MARNE  
DERNIÈRES NOUVELLES
- 45 EURE  
TRACER LA CHARPENTE D'UNE CHARRETERIE
- 46 CALVADOS  
FOIRE DE PRINTEMPS À SAINT-PIERRE-SUR-DIVES
  
- 47 À LIRE, À OFFRIR
  
- 48 LES DÉLÉGATIONS COMMUNIQUENT  
À QUI S'ADRESSER ?
  
- 50 NOS BULLETINS D'ADHÉSION  
ET D'ABONNEMENT



# HOMMAGE À ALAIN DE LA BRETESCHE, PRÉSIDENT DE PATRIMOINE-ENVIRONNEMENT



À l'approche des élections présidentielles de 2017, onze associations et fondations dédiées à la sauvegarde du patrimoine français décidaient de s'adresser d'une seule voix aux candidats à la magistrature suprême et à leurs électeurs. Plusieurs mois de savantes consultations, de sérieuses concertations et de studieux travaux en groupe produisirent quelques centaines de pages, parmi lesquelles se cachaient quelques bonnes idées. Un beau soir d'août 2016, je m'engageai imprudemment à en extraire, avant deux mois, la substantifique moelle pour la transformer en une vingtaine de propositions consensuelles... « *Mission impossible !*, me dit Alain de La Bretesche, *mais venez donc me voir au télégraphe*<sup>1</sup> ! » Je me souviens avec émotion de ces quelques heures passées avec lui à trier le vrai du faux, le possible du rêve, le nouveau des vieilles lunes. Je ren-

dis ma copie à temps et la *Lettre ouverte aux Français et à leurs élus sur le patrimoine*, cosignée par le G7 élargi<sup>2</sup>, parut aux éditions Michel de Maule, en octobre 2016 pour le Salon du patrimoine. Sans prétendre à un succès de librairie, ce petit livre blanc fut maintes fois reconnu, inégalement corné, sur des bureaux illustres. Fier de ses origines et fort de ses compétences, Alain de La Bretesche a travaillé jusqu'à ses derniers jours pour faire valoir ses convictions et servir l'intérêt général. Sa passion pour le patrimoine, conjuguée avec son incommensurable connaissance du droit, l'a souvent porté en première ligne où son courage et sa détestation de la langue de bois (il aimait dire xyloglossie !) le distinguaient et le faisaient gagner. Au rendez-vous annuel des JJP<sup>3</sup>, le bâtonnier parlait fort et disait vrai. Il argumentait et faisait rire pour mobiliser et motiver les amis du patrimoine,

dont la foi chancelle parfois face aux outrages du temps, à l'absurdité des dogmes, aux bobards des marchands d'illusions, aux déferlements législatifs et aux empilements réglementaires. Les yeux malicieux du maître, la fermeté du bâtonnier, l'élégance du comte, l'intelligence et l'infinie bienveillance de l'homme qui vient de nous quitter resteront pour longtemps dans nos mémoires et dans nos cœurs. •

Guy Sallavaud

<sup>1</sup> Avant de se joindre à nous, passage des Deux-Sœurs, les bureaux de la fédération Patrimoine-Environnement se trouvaient dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, rue du Borrégo, à proximité de la station de métro qui, sans le nommer, honore Claude Chappe, prêtre de son état et génial inventeur du télégraphe optique.

<sup>2</sup> Sites et cités remarquables de France, Ateliers d'art de France, La Demeure historique, la Fédération française des sociétés des amis des musées, la Fondation du patrimoine, Maisons paysannes de France, la fédération Patrimoine-Environnement, La Sauvegarde de l'art français, Sites et monuments, Union Rempart, Vieilles maisons françaises.

<sup>3</sup> Journées juridiques du patrimoine créées en 1998 et animées chaque année par Alain de La Bretesche.

# HOMMAGE À MICHEL AUZEMÉRY... (SUITE)

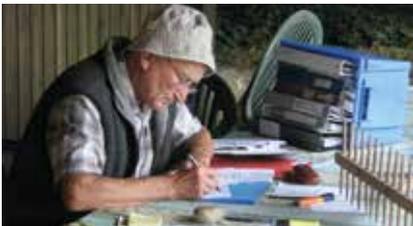
Le terme d'«esthétique» convient mal à la maison de pays : comme il existait, selon la connotation du mot, un beau-essoi, acquis par la culture, la connaissance et l'instruction ! ce concept est apparu avec la critique littéraire et musicale, l'étude d'écoles d'œuvres d'art en sculpture, peinture...

Pour les constructions paysannes, la règle de la fidélité aux matériaux les plus proches, le respect obligé, mais imaginaire, des possibilités de leur mise en œuvre, la réponse la plus juste aux besoins essentiels, fondent l'unité de leur harmonie.

Dans cette logique évidente et simple, les matériaux sous la main de tous et leur mise en œuvre partagée par tous, sont intimement liés et indissociables. C'est cette harmonie, pays-matériaux et main, qui, au sein d'une diversité moussante de nuances, nous fraie et nous attire.

Deux jours, quelques heures, pour apprivoiser la pierre : Pour que les murs s'informent et comprennent les murures de passer la pierre et de la caler - Pour que, débarrassé de toute idée préconçue de technique ou d'esthétique, on puisse soi-même travailler chez soi - Enfin pour permettre au visiteur de voir qu'il est possible de reprendre un héritage, infiniment plus simple, et donc plus beau, que les murs-balais faiblement rustiques des espaces touristiques aménagés.

En complément de leur article rendant hommage à Michel Auzeméry paru dans le précédent numéro de notre revue, Denise Baccara et Tony Marchal souhaitent la publication des deux fac-similés de manuscrits ainsi que des huit photos légendées ci-dessous. Ces éléments qui n'avaient pas trouvé leur place dans la maquette du n°227 éclairent d'un jour plus intime la personnalité lumineuse et attachante de Michel Auzeméry. Ainsi, les auteurs ont à cœur de clarifier le texte précédent. Nos excuses aux lecteurs si la compréhension de ces pages a pu se révéler difficile.



Un savoir profond.



Composition du mortier de tuf.



Reprendre l'angle.



Comment dire...



Entailler l'encoche.



Reconstruire le parement.



Bonheur d'expliquer.



Un sommier de lit.

## AG MPF 2023 AU CŒUR DE LA GASCOGNE

Un scénariste a affirmé : « Le bonheur est dans le pré ». J'espère que vous l'avez vécu !



*Il y a bien longtemps, j'ai accueilli, à diverses reprises, dans ma modeste demeure gersoise le D<sup>r</sup> Alfred Cayla, Roger Fischer et Aline et Raymond Bayard. Votre visite m'a rappelé toutes ces rencontres précieuses et je suis très fier de vous avoir reçus au cœur de ma Gascogne qu'ils avaient aimée, croquée, décrite.*

*Quand les coprésidents Gilles Alglave et Denise Baccara m'ont proposé l'an dernier de recevoir l'Assemblée générale 2023, j'ai tout de suite accepté, car c'était pour moi un challenge. Je me suis donc entouré d'une équipe performante : Marie-Noëlle Clément, Jean-François Gardère, Rémi Peres, avec le soutien de professionnels : Christian Baur, Céline Rozès, Thierry Montégut, Gérard Vives, mais aussi le Conseil général, la Chambre des métiers, les Communautés de communes, etc.*

*En dehors de l'AG statutaire, je vous ai présenté ma délégation autour des savoir-faire et leur transmission. Je vous ai promenés dans les rues d'Auch sur le thème de l'urbanisme et de l'aménagement, je vous ai montré une architecture rurale traditionnelle à base de matériaux locaux. Comme nous étions dans l'Astarac, j'ai souligné l'architecture de terre spécifique à notre territoire avec les quatre techniques fondamentales : le torchis, le pisé, l'adobe et les murs en damier, une spécificité locale. Pour toutes ces journées de visites (bastides, restauration des villages fortifiés, chapelles), je me suis appliqué à jumeler avec les savoir-faire locaux la sensibilisation et la formation, avec le CAUE du Gers, le lycée technique d'Auch, la Chambre des métiers et ses artisans... Le centralisme par rapport à la formation, à Paris ou ailleurs, est loin des réalités de terrain. Nous avons*

*dans toute la France, et sur tout le territoire, des outils pédagogiques qui peuvent porter les formations nécessaires. Dans ma délégation, en collaboration avec les associations locales, nous sensibilisons et formons depuis la 5<sup>e</sup> jusqu'au bac pro, conseillons nos adhérents et amenons des professionnels à ces techniques de restauration.*

*Nous avons été très heureux de vous recevoir, de vous faire découvrir notre patrimoine et d'avoir eu le plaisir de vous connaître et d'initier ces premiers échanges d'idées. Nous vous remercions d'avoir accepté ce long voyage jusqu'à nous, dans cette France profonde où les idées, les actions sont au rythme de ce « bonheur dans le pré ».*

Michel & Martine Tharan  
Délégations 32 & 65



FONDATION  
FRANCE BOIS FORÊT  
POUR NOTRE  
PATRIMOINE

SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

# Les 7 Lauréats



**DOTATION DE 10.000 € POUR CHAQUE LAURÉAT**



**ABBAYE CISTERCIENNE DE CHÉHÉRY**

📍 Châtel-Chéhéry (08)  
Restauration de la charpente



**CHÂTEAU DE VILLANDRAUT**

📍 Villandraut (33)  
Restauration de la passerelle



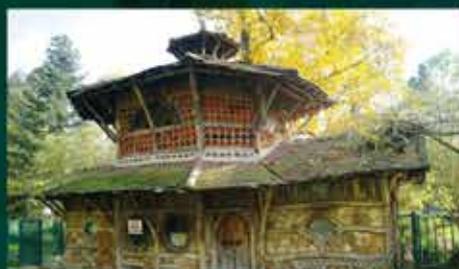
**ISBA DU DOMAINE DE VALROSE**

📍 Nice (06)  
Restauration de cet exceptionnel  
exemple d'isba en France



**BATEAU LAVOIR**

📍 Semur-en-Auxois (21)  
Restauration de la toiture du bateau



**FABRIQUES DU JARDIN BOTANIQUE**

📍 Tours (37)  
Restauration de la charpente



**NAVIRE L'HERMIONE**

📍 Anglet (64)  
Carénage de la coque du navire

**Le choix des  
internautes**



**ÉGLISE SAINT LAURENT DU POIL**

📍 Senez (04)  
Restauration de la charpente



**Appel à projet 4<sup>e</sup> Édition**

**Comment participer ?**  
Je dépose mon dossier  
jusqu'au 31 octobre 2023  
(voir Règlement intérieur)

**Toutes les infos sur [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)**



La fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine  
L'interprofession nationale France Bois Forêt  
CAP 120 - 120 avenue Ledru-Rollin  
75011 PARIS - SIRET : 49014913500033



croisanceimage / gettyimages.fr



## LES JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS FÊTENT 25 ANS D'ENGAGEMENT DU 23 AU 25 JUIN 2023

Les Journées du patrimoine de pays et des moulins (JPPM) proposent, tous les 4<sup>es</sup> week-ends de juin, de partir à la découverte du patrimoine rural. Partout en France, plus de 1 000 animations seront au programme : visites de sites, promenades et randonnées, démonstrations de savoir-faire, conférences, expositions, marchés et dégustations, animations jeune public, célébrations festives...

À l'initiative de 8 associations nationales de protection du patrimoine, dont Maisons paysannes de France, cette nouvelle édition parrainée par Carole Gaessler fête 25 ans d'engagement.

La programmation mettra en lumière les bonnes initiatives en matière de durabilité du bâti ancien, des techniques rurales et agricoles ou forestières, du maintien des traditions et des coutumes locales : des leçons pour l'avenir, pour tous, petits et grands.

Les JPPM n'existeraient pas sans les milliers de bénévoles et professionnels, engagés avec passion pour préserver les trésors des régions. Cette édition est

dédiée à tous ceux qui s'engagent et à tous ceux qui le feront, organisateurs comme visiteurs.

Nouveauté : Les JPPM se tiendront sur trois jours, dès le vendredi, afin de permettre aux scolaires de prendre part à cette fête en s'appropriant, dès le plus jeune âge, leur patrimoine local.

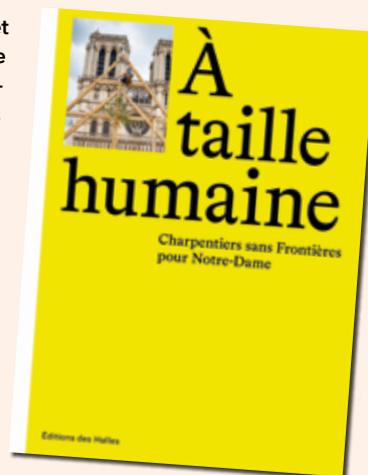
Découvrez la programmation des animations sur le site des JPPM : [www.patrimoinedepays-moulins.org](http://www.patrimoinedepays-moulins.org)

### À TAILLE HUMAINE

Il y a quarante ans, en France, les savoirs de la construction de charpente en bois vert et à la main avaient complètement disparu. Lors du désastre de l'incendie de la cathédrale Notre-Dame de Paris en 2019, beaucoup doutaient de la possibilité de la restituer à l'identique. Les volontaires de l'association Charpentiers sans frontières (CSF), soutenus par les professionnels de la forêt et du bois, réalisèrent en 2020 une restitution de la ferme n° 7 de la nef, fidèle tant dans les formes et les assemblages que dans la matière et les techniques, ce qui permit de valider la faisabilité de la restauration du grand comble à l'identique avec les techniques employées lors de sa construction.

Ouvrage exceptionnel de 164 pages richement illustrées aux sources de cet hommage vivant des charpentiers à leurs prédécesseurs bâtisseurs de cathédrales, *À taille humaine*, publié sous la direction de François Calame, ethnologue et fondateur de CSF, réunit les contributions de nombreux experts ayant participé à l'aventure. Il éclaire le sens du travail du bois vert et analyse l'outillage utilisé. Un savoir-faire écologique essentiel pour une sauvegarde du patrimoine respectueuse de l'environnement.

*À taille humaine*, Éditions des Halles, Format : 19 x 27 cm, 164 pages, 36€, disponible sur [www.kiosque21.com](http://www.kiosque21.com)



### CARNET D'ADRESSES

ENDUIT  
DE  
TERRE

Fabricant Français d'enduits d'argile décoratifs intérieurs, 100% naturels, sur tout support en décoration et en rénovation.

Plus d'informations sur : [www.ma-terre-premiere.com](http://www.ma-terre-premiere.com)

03.44.82.40.22

TERRE  
CUITE

Fabricant Français de Terres Cuites depuis 1836 dans l'Oise

Entreprise du Patrimoine Vivant

Plus d'informations sur : [www.carrelages-da-st-samson.com](http://www.carrelages-da-st-samson.com)

03.44.82.40.22

# TRANSMISSION DES SAVOIR-FAIRE : QUELS MÉTIERS DEMAIN POUR LA CONSTRUCTION EN TERRE CRUE ?

TEXTE : HENRI PRADENC

Encore ignorée dans le monde de la construction, la terre crue intéresse aujourd'hui pouvoirs publics, groupes de réflexion et médias. Ce tropisme s'amplifie depuis le début de notre 21<sup>e</sup> siècle. Que nous réserve-t-il dans le domaine de la transmission des savoir-faire ?



Transmission du savoir-faire en bauge aux maçons de la Fédération Française du Bâtiment (MPF).

Jusqu'à présent, ce sont des associations patrimoniales comme Maisons paysannes de France (MPF) ou des collectifs de praticiens maçons qui se sont intéressés au matériau « terre crue ». Leur activité était centrée – et le demeure encore essentiellement – sur la restauration du bâti ancien. Et, de fait, c'est grâce à des structures de ce type que les savoir-faire constructifs anciens ont été redécouverts, transmis et préservés.

L'introduction de la notion de « transition énergétique et écologique » dans la réflexion politique crée aujourd'hui un nouveau contexte dont les conséquences sont diversement analysées. Ainsi, l'Agence de la transition écologique (Ademe) prévoit à terme une

forte création d'emplois dans le secteur de la construction.

Pour sa part, pour contrer l'impact environnemental et énergétique néfaste de la construction neuve, le cabinet de réflexion *The Shift Project* propose une mise en œuvre massive de matériaux bas carbone, dont la terre crue.

### UN AUDIT EN PRIORITÉ

De leur côté, France Stratégie et la Dares, organismes publics de prospective, se sont intéressées aux métiers et aux qualifications de demain en liaison avec la transition énergétique.

Très tôt, les questions de la formation des praticiens et de la transmission

des savoir-faire se sont imposées à la Confédération de la construction en terre crue, structure à laquelle adhère MPF. Un groupe de travail a été créé et ses observations consignées dans une *Déclaration d'intention*<sup>1</sup>. Ce document souligne l'existence d'une « grande disparité des formations en fonction des corps de métiers et en particulier une quasi-absence de formation spécifique des ingénieurs structure, des thermiciens et des contrôleurs techniques ». Il en résulte entre autres que « ce manque de formation est préjudiciable au patrimoine bâti en terre, lequel est très largement mal restauré, notamment au regard des caractéristiques mécaniques, hydriques, et ther-



Photo : A. Cosnefroy

Se former aux techniques modernes de construction et apprendre le mode de malaxage terre-paille d'antan (Ecobatys).

miques du matériau et de ses diverses mises en œuvre ». Face à cette situation, la *Déclaration d'intention* préconise en priorité de « commander un audit permettant à terme de mettre en cohérence la formation avec les attentes et besoins du terrain ».

## UN RÉVÉLATEUR POUR LE PRATICIEN

Finalement, l'audit sera réalisé dans le cadre d'un projet dénommé « Terre de métiers » monté par la Confédération de la construction en terre crue en février 2022 en réponse à l'appel à manifestation d'intérêt lancé par le gouvernement intitulé « Compétences et métiers d'avenir ». Confiée à un cabinet de consultance spé-

cialisé, la réalisation du diagnostic a démarré avec l'identification des besoins en compétences et en savoir-faire, suivie par l'étude des modalités de transmission des savoir-faire.

D'ores et déjà, un sentiment se dégage des entretiens et des journées régionales d'échange qui ont émaillé le déroulement de l'enquête. Au cours des entretiens, les consultants ont notamment constaté que les sujets techniques les plus récurrents dans la bouche des praticiens maçons de la terre crue n'étaient pas les compétences propres au métier de maçon, mais portaient par exemple sur l'attention à l'eau ou encore l'interface entre

les différents matériaux utilisés sur le chantier. « C'est un peu comme si la terre crue agissait en révélateur qui aiguise l'attention du praticien sur des aspects qu'il ignore habituellement dans son travail », résume Camille Announ, coordinateur du groupe de pilotage du projet.

À l'évidence, la terre crue est porteuse de bonnes pratiques. Elles ont été transmises par les compagnons sur le chantier à travers les siècles. Aujourd'hui, il est à souhaiter que la transition énergétique enclenche un processus vertueux d'évolution des compétences. •

<sup>1</sup> <https://conf-terrecrue.org/formation-et-savoir-faire/>

## TERRE DE MÉTIERS : PRATICIENS ET UNIVERSITAIRES PILOTENT LE PROJET

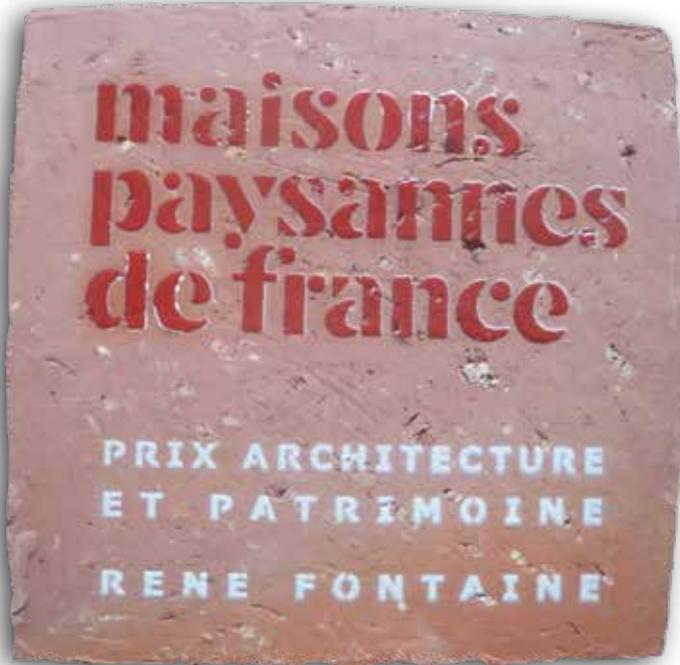
« Terre de métiers » désigne un projet de diagnostic de l'offre et des besoins en matière de formation monté par la Confédération de la construction en terre crue. Son pilotage est assuré par un groupe de praticiens issus des structures adhérentes. C'est ainsi que la présence de notre association est assurée par Olivier Berthaut, délégué de l'Aube et membre du pôle formation de Maisons paysannes de France.

Pour réaliser le diagnostic, l'équipe de pilotage a choisi au terme d'un appel d'offres le cabinet Amnyos, conseiller expert en organisation et en ingénierie des compétences. Elle a également souhaité s'adjoindre les lumières d'une équipe de suivi scientifique et technique avec mission d'apporter ponctuellement un autre regard extérieur et aussi d'alimenter une stratégie de long terme. Cette équipe est composée d'un anthropologue des savoirs, Nicolas Adell, d'un sociologue du travail, Hubert Amarillo, et d'un sociologue de l'entreprise, Thierry Rochefort.

Praticien coordinateur du projet avec Jean Goizauskas, doctorant au Centre de sociologie de l'innovation, Camille Announ précise : « En complément du diagnostic d'Amnyos, les scientifiques remettront à la Confédération de la construction en terre crue une note sur la façon dont se sera déroulé le projet une fois celui-ci terminé. Cette notice esquissera des pistes de réflexion sur les savoir-faire et leur transmission. »

## CONNAISSEZ-VOUS LE PRIX RENÉ-FONTAINE - PATRIMOINE & ARCHITECTURE ? (SUITE)

TEXTE : NATHALIE GIRARD



Dans la revue 227, nous avons parcouru l'histoire du prix, évoquant successivement René Fontaine, son initiateur, puis l'exigence et l'excellence de ce prix et enfin son jury et ses heureux lauréats.

### LE CALENDRIER SUR UNE ANNÉE

C'est au mois de mars, chaque année, que le « lancement » du prix a lieu. Le formulaire de candidature est alors mis en ligne sur notre site. Après avoir pris connaissance du règlement, il suffit de renseigner l'histoire des travaux effectués et d'y joindre les photographies (avant, pendant et après les travaux, 10 environ de chaque période), le contrat de cessions des droits autorisant MPF et ses partenaires à pouvoir utiliser les photographies fournies par le candidat pour toute communication ultérieure. Il est utile de rajouter un plan de masse orienté, des croquis, ainsi que l'attestation de conformité de fin de travaux labellisés si un label de la Fondation du patrimoine a été obtenu. Si le délégué départemental MPF a suivi les travaux ou visité les lieux, il devra émettre un avis qui sera fourni au jury. Il va sans dire que parpaings de béton, menuiseries en PVC ou sols en carreaux faussement rustiques ne sont pas les bienvenus, et sont même réhivitoires ! La réception des dossiers est close à la mi-juillet.

Le jury (dont vous trouverez la composition dans la revue 227) se réunit la troi-

sième semaine de septembre à Paris. C'est une quinzaine de personnes - experts, personnalités compétentes, membres de réseaux patrimoniaux... - qui étudient avec attention chaque candidature reçue, respectant les conditions de participation du concours et nous encouragent par leur exigence. Une journée presque entière leur permet d'échanger et de choisir - parfois difficilement - parmi les réalisations, partageant avec enthousiasme opinions, divergences et convictions. Les points de vue se confrontent avec des débats passionnants, avant de décider par vote des 7 lauréats de l'année.

Pas question d'oublier, pour chacun des membres du jury, la triple règle d'or :

**Simplicité** : « *L'écueil à éviter, c'est de vouloir en faire trop.* »

**Authenticité** : « *Réparez et conservez au maximum, même si des raccords ou des traces sont visibles.* » Le restaurateur ne doit pas chercher l'originalité. Il doit plutôt viser l'harmonie de son ensemble architectural. En toutes circonstances, il doit avoir le désir d'œuvrer à l'instar des anciens.

**Fidélité** : Le jury accorde une importance particulière à la démarche suivie par le restaurateur. Celui-ci doit toujours avoir pour objectif de conserver au bâtiment son caractère d'origine, d'utiliser les matériaux locaux et de respecter les savoir-faire traditionnels.

Les jurés ont auparavant reçu une grille de critères de classement à partir de la valeur exemplaire du projet, de son intérêt, de l'existant et de la forme nouvelle, de la qualité d'usage, du choix et de la mise en œuvre des matériaux, par rapport à l'écologie et au développement durable.

Les lauréats sont informés les jours suivants de leur réussite et invités à la remise des prix. Celle-ci se faisant au Carrousel du Louvre lors du Salon international du Patrimoine culturel (initialement et jusqu'en 2013 à la mairie du 9<sup>ème</sup> arrondissement), il leur reste alors un mois pour organiser leur séjour à Paris dans les derniers jours d'octobre. Ils pourront être accompagnés des personnes qui les ont aidés dans la réalisation de leur projet : famille, amis, architectes, artisans.

Grâce à nos mécènes, les lauréats repartiront avec un chèque, qui ne remboursera certes pas les frais engagés dans leur restauration, mais contribuera à une reconnaissance infaillible de leur implication au profit du patrimoine.

## ET LE LABEL MPF, À QUI S'ADRESSE-T-IL ?

En 1988, avec l'aide de Jean-Louis Soubrier, alors délégué dans le département de l'Indre qui servit de pilote pour ce projet, les premiers labels MPF PR (Patrimoine rural) sont décernés dans l'Indre. En 1989, sous la présidence de Michel Maréchal, le règlement est mis en place et des labels sont distribués dans toute la France. Durant quelques années, ce label a été regrettamment oublié et, à la demande de quelques délégués, remis à l'honneur en 2018.

Il va de soi que les lauréats du prix René-Fontaine reçoivent automatiquement le label, mais les candidats aux prix qui satisfont à nos critères, même s'ils ne sont pas primés, pourront en bénéficier s'ils le désirent, à partir du double avis favorable du délégué et des membres MPF du jury.

Une plaque originale en terre cuite est alors offerte au lauréat, via sa délégation

départementale, pour être apposée sur son bâtiment : une reconnaissance plus visible qui participera à une connaissance de notre prix plus large encore, au service de la mise en valeur du bâti ancien et contemporain en harmonie avec les sites.

Ce sera l'occasion pour la délégation d'organiser une sortie et un moment convivial auxquels seront conviés ses adhérents.

## PETIT RAPPEL CONCERNANT LES CONSTRUCTIONS CONTEMPORAINES

Les projets doivent être conçus et réalisés dans l'esprit des traditions populaires rurales, savantes ou vernaculaires, qui harmonisent l'espace privé avec l'espace public, chacun donnant à voir sa particularité et son altérité sans provocation.

En effet, si l'appellation « Maisons paysannes de France » peut être perçue comme ayant une connotation « traditionnelle », les statuts de l'association comprennent la mission de « *promouvoir une architecture contemporaine de qualité, en harmonie avec les sites* ». Dès 1965, pour les architectes qui avaient participé à la création de l'association, s'il était important de

« bien restaurer », mieux valait s'attacher à une construction contemporaine plutôt qu'à une mauvaise restauration ou à un pastiche. Pendant de nombreuses années, le sujet a été mis entre parenthèses, du fait, sans doute, de la difficulté à donner un avis convaincant sur la « qualité » d'une architecture contemporaine, et sur son « harmonie » avec les sites. En 2007, un groupe de réflexion sur l'architecture contemporaine s'étant constitué, cette nouvelle catégorie s'est ajoutée au concours, mais il faut que ladite construction contemporaine soit, entre autres, écologique et économe en énergie. •

**CHERS ADHÉRENTS,  
CE CONCOURS EST LE VÔTRE...  
OSEZ Y PARTICIPER !**

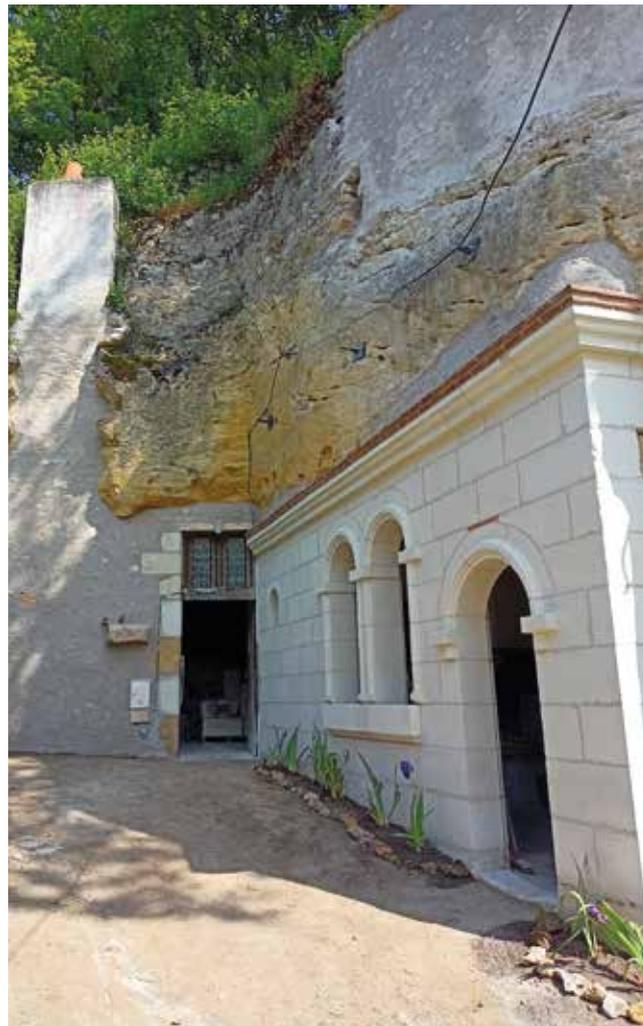
**Lors de ce parcours, les candidats trouveront des satisfactions personnelles à faire naître ou renaître une architecture dans le respect de l'histoire et de l'environnement. Lors des remises de prix, tous nous le disent ; il suffit de relire les articles s'y rapportant, dans les revues.**



CATÉGORIE : BÂTI ANCIEN ET SAVOIR-FAIRE • PRIX REMIS PAR LA SOCIÉTÉ SAINT-ASTIER  
MONSIEUR FRANCIS GOUAS, DIRIGEANT DE GOUAS ÉCORÉNOVATION • 37510 SAVONNIÈRES

## QUAND UNE ANCIENNE BOULANGERIE TROGLODYTIQUE DEVIENT UN LOGEMENT AGRÉABLE ÉTÉ COMME HIVER...

TEXTE : NATHALIE GIRARD • PHOTOS : FRANCIS GOUAS



Le village de Savonnières en Indre-et-Loire est situé sur la rive gauche du Cher à une quinzaine de kilomètres à l'ouest de Tours et à cinq kilomètres à l'est du confluent de la Loire et du Cher. Le bourg s'est construit au bord de la rivière, mais la plupart des hameaux sont situés sur le coteau calcaire qui domine d'une quarantaine de mètres le Cher.

Des galeries souterraines étaient initialement creusées pour extraire le tuffeau ou le falun, les deux roches emblématiques du territoire.

Le tuffeau est une roche calcaire de couleur claire, voire parfaitement blanche, qui s'est formée par tassement et cimentation de sédiments marins vieux de 90 millions d'années. Il servait pour la construction des habitations, des églises, des châteaux et édifices publics.

Les calcaires de moindre qualité servaient à la fabrication de chaux, par calcination dans des fours. En maçonnerie, la chaux permet de fabriquer du mortier et, au 19<sup>e</sup> siècle, elle était aussi utilisée en agriculture

pour diminuer l'acidité des sols et améliorer leur productivité.

Après des siècles d'exploitation, les carrières sont délaissées au début du 20<sup>e</sup> siècle. Mais ces sites ne sont pas abandonnés pour autant : à mesure que l'extraction de la roche décline, les cavités sont reconverties en champignonnières, en caves pour la vinification, en ateliers pour la vannerie ou en habitations bien pratiques pour « se meubler », car il est possible de tailler dans la roche : niche, placard, potager<sup>1</sup>,



évier ou encore cuve à buées pour les lessives...

Les habitants des maisons troglodytiques sont préservés de la cha-

leur, car les habitations creusées dans la roche restent à température constante, été comme hiver. Lorsque le thermomètre affiche 32 degrés

dehors, règne une douce fraîcheur de 22 degrés dans la cave.

À l'intérieur des maisons, sous la roche, il n'y a pas besoin de climatisation.

Si la propriétaire, Madame Dubois, a acquis cet ensemble de 3 caves troglodytiques en 1997, ce n'est qu'en 2021 que débutèrent les travaux, durant une petite année, afin de les transformer en habitation. Elles sont situées dans le village, dans une impasse avec un bois au-dessus.

Quelques éléments permettent de certifier qu'il s'agit d'une ancienne boulangerie : dans l'une des caves se trouvent un four à pain et un évier probablement du 18<sup>e</sup> siècle et, dans une seconde, une cheminée vraisemblablement de l'époque gothique.

Un acte notarié datant du 15 avril 1823 fait référence à un autre acte notarié antérieur de 10 ans.

Avant les travaux, si les enduits et la maçonnerie étaient dans un état très dégradé à cause de la fragilité de la





Pierre de tuffeau, la charpente et la toiture se trouvaient encore en bon état.

Les menuiseries, portes en bois et fenêtres en métal étaient, quant à elles, modérément dégradées, de même que l'environnement paysager qui aspirait à un grand débroussaillage.

Les murs en pierre de taille ou en moellons et ceux en briques étaient enduits à la chaux et au sable local. Mais certaines parties avaient été rebouchées ou renforcées avec des parpaings de ciment.

Parmi les opérations effectuées, la plus magistrale fut le changement de toutes les pierres et la réinstallation de pierres là où elles avaient été remplacées par des parpaings de ciment ; ensuite, ce fut la restauration des gouttes d'eau (larmier) en briques, et celle des coupures capillaires<sup>2</sup> en ardoise.

Enfin, on procéda au remplacement des vitrages cassés, en simple vitrage et à la réparation d'un tirant.

Le remontage d'un mur de blocage en moellons et son enduisage à la chaux naturelle et au sable de la Loire furent également impressionnants. Par souci esthétique, on procéda à l'enterrement des réseaux électriques.

<sup>1</sup> Potager : dispositif de cuisson de l'ère préindustrielle, contenant des braises, pour les cuissons lentes.

<sup>2</sup> Coupure capillaire : insertion, en partie basse d'un mur en maçonnerie, d'un écran étanche sur toute l'épaisseur du mur afin d'empêcher les remontées d'humidité par capillarité.

## ACCOMPAGNEMENT

Maisons paysannes de Touraine

Régis Berge : architecte

des bâtiments de France

Fondation du patrimoine :

octroi d'un label

## ARTISAN

Francis Gouas, SAS Gouas :

maçonnerie et taille de pierre

Laurent Piecq, ELP Services :

électricité et plomberie

Lionel Tonda : fer forgé

## LA SAS GOUAS ÉCORÉNOVATION A JOUÉ LE RÔLE DE MAÎTRE D'OUVRAGE AVEC LES CONSEILS AVISÉS DU PRÉSIDENT DE MAISONS PAYSANNES DE TOURAINE, FRANÇOIS CÔME, DONT VOUS POUVEZ APPRÉCIER CI-DESSOUS L'AVIS PLUS QUE FAVORABLE :

« C'est un dossier exemplaire mené en coopération avec l'architecte des bâtiments de France, M. Régis Berge, la Fondation du patrimoine avec Madame Marchais, Maisons paysannes de Touraine avec ses spécialistes, Madame Dubois, historienne de l'art et propriétaire, et surtout avec Francis Gouas (adhérent de Maisons paysannes de Touraine depuis longtemps), artisan bien connu et reconnu en Touraine, ayant des responsabilités professionnelles au niveau national.

Cette ancienne boulangerie avait subi au fil du temps un mauvais entretien avec du ciment, comme trop souvent, hélas. Ce n'est plus qu'un mauvais souvenir, tout a été fait dans les règles de l'art avec l'emploi d'un tuffeau local pris à Richelieu et de la pierre dure en soubassement prise elle aussi à proximité, à Richemont.

L'habitat troglodytique en Touraine est un patrimoine de pays, très important. À ce titre, j'encourage le jury à récompenser Madame Dubois, pour cette restauration exemplaire, à l'identique, mais aussi indirectement le savoir-faire de notre artisan-adhérent, Francis Gouas. L'ancienne boulangerie a retrouvé sa belle façade d'antan pour le plus grand plaisir des habitants de Savonnières. »

CATÉGORIE : BÂTI ANCIEN ET SAVOIR-FAIRE • PRIX REMIS PAR LA FONDATION DU PATRIMOINE  
MONSIEUR XAVIER FAUVAIN • 50250 MOBECQ

## MEUNIER, TU DORS ? DES PASSIONNÉS T'ONT RÉVEILLÉ...

TEXTE : NATHALIE GIRARD ET XAVIER FAUVAIN • PHOTOS : XAVIER FAUVAIN, JOSEPH VINCENT,  
LYCÉE LAPLACE, LYCÉE HECTOR-GUIMARD



Placé le long de la route départementale entre La Haye-du-Puits et Gerville-la-Forêt, le moulin de Mobecq est entouré de prés et de haies bocagères. L'habitation la plus proche est à 300 mètres. Bien visible depuis la route, il est présent sur l'itinéraire de randonnées pédestres et cyclistes sur les cartes touristiques de la Manche.

Présent sur les cartes d'état-major de 1866, il est le seul rescapé des deux moulins construits à 300 mètres l'un de l'autre sur les hauteurs de Mobecq. Dénudé, il fut acheté après la dernière guerre par un agriculteur local, lequel refit partiellement les maçonneries, le couvrit d'une toiture conique, afin de le

transformer en habitation sommaire. Revendu une première fois comme emplacement de vacances pour une caravane, il a été de nouveau mis en vente en 2011. Xavier Fauvain, un ancien salarié de l'Écomusée d'Alsace en charge des vieux métiers et des machines anciennes, en devient alors propriétaire. Son objectif : faire du moulin sa résidence principale pour sa retraite avec la ferme ambition de lui rendre ses ailes et de les faire tourner. Il commença par la construction d'une extension et d'un bâtiment annexe. « Nous avons acheté ce moulin avec ma femme, il y a une dizaine d'années. Nous nous sommes dit qu'un moulin sans ailes n'était pas un moulin et

donc qu'il fallait mettre des ailes », confie Xavier Fauvain.

La tour de l'ancien moulin est en pierres naturelles maçonnées dont les joints ne semblent jamais avoir été repris. La maçonnerie a subi les affres du temps et de la guerre, des fissures sont visibles et certaines parties ont été remaniées. Les menuiseries de bois avaient été refaites dans les années 1970 afin de pouvoir transformer l'édifice en habitation. La couverture en ardoises était portée par une charpente conique en sapin de facture sommaire réalisée également dans les années 1970.

Le projet consistait à recréer de toute pièce, et dans le respect des conceptions d'origine, une coiffe de moulin à vent fonctionnelle, avec sa civière,

son arbre moteur, son rouet et ses ailes, le tout en chêne. Xavier Fauvain précise : « *Faire travailler une entreprise, c'est bien, mais on s'est dit qu'il n'y aurait pas de belle histoire !* »

Car ce projet avait pour objectif non seulement de rendre au moulin de Mobecq ses ailes perdues au cours de tumultueuses histoires et, un jour peut-être, d'y réinstaller des meules, mais également d'offrir un exceptionnel support de formation pour les élèves en lycées professionnels. En effet, au-delà d'un coût inabordable, faire réaliser la coiffe du moulin par une entreprise spécialisée aurait ôté toute histoire à ce projet qui n'avait de sens aux yeux de M. Fauvain que s'il s'accompagnait, justement, d'une histoire riche de partage et de mo-

ments de vie, une histoire de transmission de savoirs.

C'est alors tout naturellement qu'il a proposé à plusieurs lycées professionnels de participer à ce projet un peu fou. D'une « simple » restauration d'un patrimoine vernaculaire, ce projet devint alors une magnifique opportunité de sensibiliser les jeunes à la sauvegarde du patrimoine, de transmettre un savoir-faire précieux et de plus en plus rare, de faire travailler ensemble sur un objectif commun une jeunesse de plus en plus individualiste et de mettre en valeur ces filières manuelles trop souvent délaissées, mais qui peuvent, preuve en est, proposer de beaux projets dont les artisans peuvent être fiers.

Cinq lycées ont accueilli avec en-

thousiasme le projet et se sont lancés dans cette aventure originale à bien des égards : envergure, technicité, délais, formations impactées, transversalité, chantier délocalisé..., un projet les sensibilisant à la conservation du patrimoine et les aidant à apprendre un métier sur un vrai bel ouvrage ; en bref, un projet prometteur pour leur avenir.

L'initiateur du projet était convaincu que de voir tourner à nouveau les ailes d'un vieux moulin grâce à leur travail ne pouvait être que passionnant et valorisant pour des jeunes en formation professionnelle. Réaliser un ouvrage d'une telle ampleur sur une année scolaire était un défi que les lycées Pierre-Simon-de-Laplace à Caen et Robert-Doisneau à Saint-Lô



Photo : Lycée Laplace



Photo : Lycée Laplace



Photo : Lycée Laplace



Photo : Lycée Laplace



ont relevé, notamment pour les parties charpente et couverture. C'était un second défi de fabriquer en 3 mois ce moulin, ce qu'une entreprise aurait fait en 6 mois. Et ce

fut effectivement toute une histoire... La coiffe a pu être réalisée et installée avant l'été 2022, la pose des ardoises étant également faite par les élèves. L'ensemble a été méticuleusement

levé et mis sur la tour. Le transport du bois a également été assuré par des jeunes en formation au lycée Arcisse-de-Caumont de Bayeux. Jean-Luc Bernet, professeur au lycée Laplace de Caen, nous raconte l'organisation du travail :

« La première chose est de découper la machine (car il s'agit d'une machine) en sous-ensembles. Chaque sous-ensemble est une partie de la machine qui doit être travaillée de manière indépendante. Tout est répertorié par sous-ensembles : une caisse de quincaillerie pour le sous-ensemble un-tel... Le chantier est organisé de façon à ce que chaque sous-ensemble soit prémonté, acheminé et assemblé avec tous les réglages que cela nécessite. Il faut aussi bien distribuer la quincaillerie de façon à ne pas se tromper. J'ai conçu cette machine en 300 heures environ (21 versions ont été créées avant l'obtention de la version finale). La conception a été faite entre le 1<sup>er</sup> octobre 2021 et le 15 janvier 2022. La fabrication a été entièrement réalisée au lycée Laplace pendant une durée de 3 mois avec nos équipements. Cette fabrication représente environ 2500 heures. »





Cette machine pèse au total 13 tonnes, couverture en ardoise comprise ; elle se compose de différents éléments :

- une structure en bois de chêne composée de 452 pièces de bois pour une masse de 10 tonnes environ ;
- un ensemble de ferrures composé de 2453 pièces en divers métaux (acier inox) pour une masse de 1,2 tonne environ ;
- une couverture ardoise de 1,8 tonne ;
- les ailes du moulin ont une envergure de 18 mètres ;
- la base de la toiture est comprise dans un cercle de 7 mètres de diamètre ;
- la hauteur du bas des chevrons jusqu'au faîtage et de 6,5 mètres.

La fabrication étant terminée à 99%, l'ensemble des pièces a été chargé et livré sur le site du montage, lequel sera effectué durant 10 jours (structure bois et voligeage) avec levage de la structure et mise en place des ailes.

La charpente en chêne a été recouverte d'une couverture en ardoises naturelles. Les paliers permettant à l'arbre de tourner sont en bronze, les toiles des ailes sont en tissu : coton et lin. •

#### ACCOMPAGNEMENT

La réfection du moulin de Mobecq a suscité l'intérêt des collectivités locales. La région, la commune de La Haye-du-Puits ont apporté leur aide financière, ainsi que la Fondation du patrimoine qui a remis un label en 2021, et l'association Vieilles maisons françaises.

Il fait désormais partie intégrante du patrimoine local au même titre que ses homologues de Fierville-les-Mines ou de Portbail.

Le moulin de Mobecq, déjà présent sur les cartes touristiques, arbore maintenant fièrement ses ailes retrouvées, au-devant des randonneurs et autres cyclistes de passage dans ce lieu.

#### ARTISANS

Scierie Gérard (61)  
 Entreprise Loret Frères (50)  
 Lycée Pierre-Simon-de-Laplace à Caen  
 Lycée Robert-Doisneau à Saint-Lô  
 Lycée Arcisse-de-Caumont à Bayeux  
 Lycée Hector-Guimard à Lyon  
 Lycée Jules-Verne à Mondeville

#### PUBLICATION DES TRAVAUX

Reportage à visionner via le lien suivant : <https://www.youtube.com/watch?v=ojgoflurxtA>

#### À L'OCCASION DES JPPM (JOURNÉES DU PATRIMOINE DE PAYS ET DES MOULINS) DE JUIN DERNIER, FLORENCE DE GROOT, DÉLÉGUÉE MPF DE LA MANCHE, A VISITÉ LE LIEU ET RENCONTRÉ M. FAUVAIN DONT ELLE SALUE ICI LA DÉTERMINATION ET L'EXCELLENT TRAVAIL :

« Rendre ses ailes à un moulin à vent, qui les avait perdues depuis longtemps, c'est le défi audacieux relevé par le propriétaire du moulin de Mobecq, Xavier Fauvain. Le moulin de Mobecq se trouve à quelques kilomètres de La Haye-du-Puits, au beau milieu du Cotentin. Situé comme il se doit sur les hauteurs d'une colline, le lieu jouit d'une vue splendide sur la campagne environnante, très préservée à cet endroit. Acquis il y a une dizaine d'années en guise de résidence secondaire, le moulin avait été aménagé en habitation par l'adjonction peu esthétique d'une pièce sur l'arrière du moulin. Cependant, la maçonnerie de l'ancien moulin avait été relativement préservée. Le projet consistait à reconstruire entièrement le mécanisme d'entraînement, les ailes et la coiffe du moulin, de manière à ce qu'il puisse retrouver sa fonction initiale. L'adjonction de la pièce à l'arrière serait alors supprimée ultérieurement, pour pouvoir orienter les ailes en fonction du vent. L'originalité de ce projet est d'avoir sollicité des établissements de formation professionnelle et de les impliquer dans la réalisation : les plans en 3D ont été réalisés par le lycée Laplace de Caen, qui a aussi fait le montage de la charpente, le lycée de Bayeux s'est occupé du transport du bois, la couverture a été faite par le lycée de Saint-Lô. Certaines pièces métalliques ont été réalisées par un lycée de Lyon. Xavier Fauvain a travaillé auparavant au sein de l'Écomusée de Mulhouse et est fort investi dans la valorisation des métiers artisanaux et l'implication des jeunes en formation professionnelle. L'énergie déployée pour mener à bien cet ambitieux chantier est vraiment remarquable et on ne peut qu'encourager cette belle réalisation, faite dans les règles de l'art, avec les moyens du bord et beaucoup d'investissement personnel. Le moulin de Mobecq a participé aux JPPM en juin 2022 avec des outils pédagogiques (affiches et vidéo) bien présentés, expliquant la démarche et les méthodes mises en œuvre.

L'objectif de retrouver une source d'énergie renouvelable et de maintenir un savoir-faire menacé de disparition s'inscrit totalement dans les objectifs de Maisons paysannes de France. Totalement favorable à un prix sans aucune réserve. »



## DOSSIER LES MAISONS EN PANS DE BOIS, DES HABITATIONS PAS COMME LES AUTRES...

Depuis l'époque néolithique, l'homme a eu recours au bois pour construire son habitat. Construction très rudimentaire à l'origine, la technique s'affine au cours du temps pour atteindre à la perfection au Moyen Âge et révéler un savoir-faire aujourd'hui classé au Patrimoine mondial par l'Unesco.

Le charpentier, passé maître dans l'art du trait, est très haut placé dans la hiérarchie de ceux qui participent à l'acte de bâtir, car il est à la fois le concepteur, le maître d'œuvre et le chef de chantier<sup>1</sup>. Il travaille une matière noble et vivante, le bois, avec laquelle l'homme entretient une relation particulière depuis la nuit des temps. Ce n'est peut-être pas un hasard si dans la tradition chrétienne Noé et Joseph sont charpentiers.

### UNE ARCHITECTURE SENSORIELLE ET UN ART DE VIVRE

Habiter une maison en pans de bois, c'est renouer avec une architecture sensorielle. Le rythme d'un colombage ou d'un solivage parle à notre œil ; les cupules, rayures, striations,

entailles, éraillures, éraflures, brèches, arrachements... laissés sur les pièces de bois par les outils du charpentier invitent au contact tactile, à la caresse ; le bois sollicite notre odorat en fonction des essences et aussi notre oreille lorsqu'il craque selon la météo ou grince sous l'effet du vent. Ce sont des maisons vivantes et c'est pour cela que l'on y vit bien.

Les heureux propriétaires qui habitent une maison en pans de bois ne vous diront pas le contraire, ces maisons, plus que des habitations, sont un art de vivre.

### UNE ARCHITECTURE SYMBOLIQUE

Michel Pastoureau<sup>2</sup>, spécialiste de l'histoire des systèmes symboliques,

rappelle que dans « *la culture médiévale, où le matériel et l'imaginaire, le physique et le symbolique sont étroitement liés, le bois occupe une place immense* ».

« *C'est un matériau vivant souvent préféré aux deux autres, la pierre et le métal. Le bois à l'image de l'homme vit et meurt, a des maladies et des défauts.* »

L'homme ne se sent-il pas proche de lui lorsqu'il parle de ses racines pour évoquer ses origines ou bien de sa branche paternelle ou maternelle lorsqu'il fait son arbre généalogique ?

La pierre est froide et inerte, quant au métal, il est encore plus mal connoté puisqu'il évoque plus ou moins les enfers par son rapport avec le feu.



La scie ne s'est imposée que très lentement, sa connotation est négative, outil diabolique qui jusqu'au 11<sup>e</sup> siècle apparaît comme un instrument de torture.

### DES MAISONS DÉMONTABLES ET ÉVOLUTIVES

Les constructions en pans de bois témoignent d'une histoire pluriséculaire, d'une culture, ainsi que d'une exploitation ingénieuse des ressources locales qui devraient nous inspirer.

Ce sont des constructions attachantes, étonnamment durables, elles sont modernes par leur principe de préfabrication sur épure.

Démontables et modifiables, elles sont la marque de l'évolution des goûts et des usages à travers l'histoire et peuvent être aujourd'hui une source d'inspiration et d'innovation pour répondre aux aspirations de notre modernité.

Pan de bois des villes ou pan de bois des champs, cette technique constructive, dont on n'a pas encore percé tous les secrets, mérite bien qu'on lui consacre un dossier.

Le bois vient en tête dans la liste des matériaux utilisés par l'homme au cours de son histoire, c'est la matière par excellence, la *materia prima*.

En latin médiéval comme en latin classique, il y a deux mots qui distinguent le bois d'œuvre et le bois de chauffe : respectivement *materia* et *lignum* qui ont donné *madera* et *leña* en espagnol.

### DES OUTILS QUI METTENT EN AVANT LE TRAVAIL DE LA MAIN

Les outils du charpentier sont des outils ancestraux : la hache et la doloire (pour équarrir), la biseiguë (pour réaliser les tenons et mortaises), l'herminette (hache

au tranchant perpendiculaire et manche recourbé, utilisée comme rabot de finition) et la plane (couteau au centre de deux poignées pour ôter l'écorce du bois). Les outils de traçage complètent la panoplie : la règle, l'équerre, la fausse équerre, l'équerre d'angle, le trusquin ou pointe à tracer, le compas... Sans oublier la tarière pour percer et la scie.

### LA SCIE, UN OUTIL DONT ON SE MÉFIE

Cette dernière a un statut à part, elle est dévalorisée par rapport à la hache qui, elle, est l'outil qui « fêrit », c'est-à-dire qui frappe pour produire et qui est la marque de l'initié qu'est le charpentier.

<sup>1</sup> L'origine du mot « architecte » (du latin *architectus*, du grec *arkhitekton*) est la réunion de *arkhi*, qui signifie « en chef, premier », et de *tektôn*, qui signifie « constructeur, charpentier ».

<sup>2</sup> Michel Pastoureau, *Une histoire symbolique du Moyen Âge occidental*, Seuil, 2004.



# L'ARCHITECTURE EN PANS DE BOIS À SON APOGÉE AVEC LE PRINCIPE DE L'ENCORBELLEMENT

TEXTE : GILLES ALGLAVE



Dessin de Raymond Bayard à Saint-Arnoult dans l'Oise, 26/06/1994.

La technique d'assemblage en encorbellement a été pratiquée pendant tout le Moyen Âge et jusqu'à la fin du 16<sup>e</sup> siècle, pour l'édification des maisons en pans de bois d'une certaine importance.

C'est le cas pour le prieuré de Saint-Arnoult dans l'Oise. Il s'agit d'une technique de charpenterie très savante, qui présente de multiples avantages, et notamment un gain de place non négligeable, puisqu'à chaque étage le surplomb constitué par l'encorbellement fait gagner quelques mètres carrés par rapport au niveau inférieur. La répartition des assemblages lui permet une solidité exceptionnelle, bien supérieure à celle des autres systèmes, ainsi qu'une répartition des charges optimale.

Chaque étage se trouve isolé du précédent par le sommier, recevant le solivage, et calé par les entretoises. Les poutres utilisées, malgré l'importance de la demeure en élévation, restent de longueurs acceptables. Les bois de forte section et de grande longueur étant rares, donc coûteux, cela permettait une économie importante.

Toutes les poutres horizontales, principalement les entretoises et les sablières basses, sont parfaitement protégées par le débord de la sablière haute.

Elles peuvent de ce fait recevoir un décor qui n'est pas exposé aux intempéries, ceci expliquant l'excellente conservation des sculptures du prieuré de Saint-Arnoult.

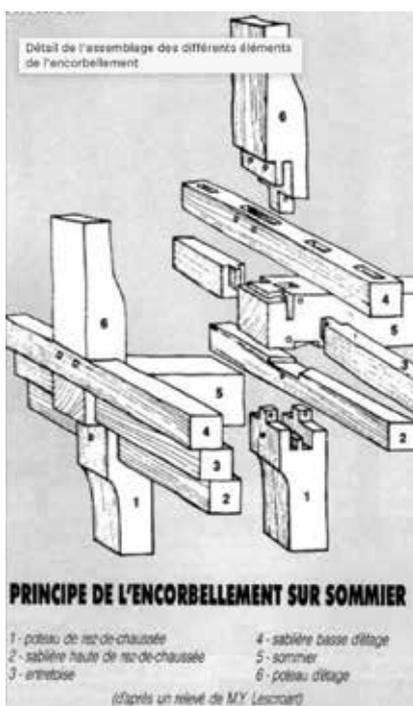


Photo et docs. : Gilles Alglave

# LE PAN DE BOIS : ÉTAT DES CONNAISSANCES D'UN MODE CONSTRUCTIF

TEXTE : CLÉMENT ALIX ET JULIEN NOBLET

L'architecture en pan de bois, qualifiée parfois de « colombage »<sup>1</sup>, désigne une technique de construction caractérisée par un cadre formé de pièces verticales (poteaux) et horizontales (sablières) assemblées dans un même plan. Employé pour tous types de bâtiments aux statuts variés, ce mode constructif, attesté depuis la protohistoire, est majoritairement documenté par des vestiges actuellement conservés en élévation de la fin du Moyen Âge et surtout de l'époque moderne.

Corps d'un logis seigneurial (manoir)  
dans le Perche (28, Centre - Val de Loire),  
daté par dendrochronologie de 1499.



Photos et doc. : Clément Alix et Julien Noblet

À partir du 19<sup>e</sup> siècle, érudits, historiens, archéologues amateurs, artistes ou architectes posèrent leur regard sur certains pans de bois en raison principalement de leur abondant décor sculpté, signalant de riches demeures urbaines comme en témoignent les *Archives de la Commission des monuments historiques*. Des ouvrages – tels *Architecture civile et domestique au Moyen Âge et à la Renaissance* d'Aymar Verdier et François Cattois (1855-1857) ou le *Manuel d'archéologie française* de Camille Enlart (1904) – présentent des pans de bois de diverses régions, tout comme le *Dictionnaire raisonné de l'architecture française* (1844-1868)<sup>2</sup> dans lequel

Eugène Viollet-le-Duc aborde l'aspect technique de ce type de constructions. Publié en 1926, l'ouvrage pionnier de Raymond Quenedey sur les habitations de Rouen associe l'analyse d'un bâti ancien, alors bien conservé, à l'étude des sources archivistiques.

## HABITAT RURAL ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Quant aux pans de bois ruraux, ce sont des géographes qui les premiers s'intéressèrent à partir des années 1880 à leur étude, comme le démontrent les deux volumes de l'enquête sur les conditions de l'habitation en France, publiée sous la direction d'Alfred de Foville et initiée par le ministère de

l'Éducation (*Enquête sur les conditions de l'habitation en France. Les maisons-types*, Paris, Comité des travaux historiques et scientifiques, Ernest Leroux Éditeur, 1894 et 1899, 2 vol.). Ce recensement des divers types de maisons régionales constitua la première publication d'envergure nationale sur des habitations rurales, même si le propos restait parfois empreint de subjectivité. Les travaux d'Albert Demangeon permirent d'établir une nouvelle classification régionale des maisons rurales françaises (« L'habitation rurale en France. Essai de classification des principaux types », *Annales de géographie*, t. 29, n° 161, 1920, p. 352-375).



Saint-Valérie-en-Caux (76, Normandie), maison urbaine dite Henri IV, avec riche décor sculpté, 16<sup>e</sup> siècle.



Caen (14, Normandie), détail d'un rare hourdis décoratif de gypserie sur la façade de la maison n° 52 rue Saint-Pierre, datée par dendrochronologie de 1513.



Obernai (67, Alsace), n° 15 rue de Sélestat, ossature dite à figure de *Mann*.



Obernai (67, Alsace), n° 61 rue Gouraud, détail de l'armature secondaire des allèges.

L'étude de l'organisation des espaces des habitations rurales et de leurs techniques de construction fut largement approfondie par le lancement en 1965 de la collection « L'architecture rurale française », sous la direction de Jean Cuisenier à la tête du Musée national des arts et traditions populaires<sup>3</sup>. Il s'agissait alors de travailler sur la définition des types de maisons, en prolongeant et approfondissant l'enquête générale conduite durant l'Occupation par Georges-Henri Rivière (du Musée national des arts et traditions populaires) et connue sous le nom de « chantier 1425 » (et dont l'un de ses buts était de soustraire un certain nombre d'architectes aux réquisitions allemandes). Ce travail aboutit donc à la publication, avec l'appui du CNRS, de cette célèbre collection d'ouvrages « Corpus de l'architecture rurale française » aux éditions Berger-Levrault, comportant une trentaine de volumes<sup>4</sup>. La constitution des écomusées s'inscrit également dans la prise en compte de l'habitat vernaculaire. Plus récemment, les travaux s'appuyant notamment sur l'ethnologie ont considérablement développé l'analyse des aspects techniques et culturels de la charpenterie, notamment en Normandie (François Calame)<sup>5</sup> ou en Alsace (Marc Grodwohl).

#### UNE DOCUMENTATION PLUS PRÉCISE

Indispensables à la compréhension des pans de bois, des relevés précis furent réalisés à partir des années 1940 par le Centre de recherches sur les monuments historiques et aboutirent à la publication à partir de 1966 de 17 volumes intitulés *Maisons à pans de bois. Études de structure* (ex. : ferme bressane à cheminée sarrasine). Cette documentation contient plus de 1400 planches de relevés normalisés, de plans, d'élévations, de coupes et de détails de structures (assemblages...), de couverture ou de second œuvre<sup>6</sup>. À cette importante base documentaire s'ajoutèrent à partir des années 1960 les données issues des fouilles d'habitats villageois, mais aussi dans les années 1970 celles générées par le développement de l'archéologie urbaine et des enquêtes menées par les chercheurs des services de l'Inventaire général des monuments et richesses artistiques de la France, fondé en 1962 par André Malraux. À la même époque, des études historiques, s'appuyant sur des sources écrites comme les contrats de construction ou les comptabilités (Auxerre, Cambrai), apportèrent un éclairage nouveau sur cette technique de construction qui devient dès lors l'objet de recherches multiples dont les diverses approches méthodologiques ont permis de dres-



Exemple d'une chapelle castrale en pan de bois (28, Centre - Val de Loire), 16<sup>e</sup> siècle.

ser des inventaires typologiques de villes.

#### L'ANALYSE DES VESTIGES

Enfin, la compréhension du pan de bois s'est considérablement développée, notamment durant ces deux dernières décennies, par la multiplication d'études approfondies conduites avec la méthodologie de l'archéologie du bâti, redéfinie durant les années 1980-1990 dans le contexte des rénovations urbaines et du développement de l'archéologie préventive. Cela consiste à analyser les vestiges de constructions,

parfois conservés en élévation, grâce à une lecture stratigraphique et un enregistrement des données semblables à ceux employés sur les chantiers de fouilles archéologiques « sédimentaires ». Ces études d'archéologie du bâti permettent non seulement d'identifier finement les reprises et les transformations successives ayant affecté les pans de bois au fil des siècles et de restituer ainsi leurs différents états, mais aussi d'approfondir nos connaissances relatives à certaines problématiques liées aux aspects techniques, esthétiques ou fonctionnels de ces

architectures. Elles sont souvent réalisées en amont de travaux (restauration, réhabilitation, ravalement, destruction, déplacement, etc.) sur prescription de l'État (Direction régionale des affaires culturelles) par l'intermédiaire des Services régionaux de l'archéologie (SRA), comme l'illustrent notamment des études récentes conduites en Alsace, Centre - Val de Loire, Bretagne, etc. Des études semblables peuvent être également diligentées par la Conservation régionale des monuments historiques, portant sur des pans de bois protégés ou non au titre de la réglementation des Monuments historiques, ou parfois s'inscrire dans le cadre d'une mission d'inventaire au sein d'une collectivité territoriale comme dans le Site patrimonial remarquable de Cahors (Lot)<sup>7</sup>.

#### LES APPORTS DE LA DENDROCHRONOLOGIE

La dendrochronologie, c'est-à-dire la datation basée sur l'analyse des cernes de croissance de l'arbre, est devenue progressivement depuis les années 1990 un outil incontournable pour affiner notre connaissance des pans de bois, précisant parfois l'époque de construction de ces architectures dont les datations couvraient des fourchettes chronologiques très larges, quand elles n'étaient pas erronées. Encore faut-il que ces datations dendrochronologiques soient couplées à une étude d'archéologie du bâti menée en amont permettant



Prélèvements d'échantillons pour analyses dendrochronologiques par le laboratoire CEDRE de Besançon.



Exemple d'un relevé d'une étude d'archéologie du bâti, avec phasage et restitutions, maison n° 8 rue du Bœuf-Sainte-Croix à Orléans (45, Centre - Val de Loire), datée par dendrochronologie de 1485.



- Phase 4 :  
2e moitié XVIIe - XVIIIe siècle  
façade maison voisine au sud
- Phase 3 :  
vers 1515 d (façade maison voisine au nord)
- Phase 2 :  
vers 1485 d
- Phase 1 :  
XIIIe - XIVe siècle

- Phase 8 :  
2e moitié XIXe siècle
- Phase 7 :  
XIXe - début XXe siècle
- Phase 6 :  
fin XVIIIe - début XIXe siècle
- Phase 5 :  
XVIIe siècle

0 1 m

- vestiges pigment rouge-rouge (UC 4103)  
● vestiges pigment ocre-jaune (UC 1104, 2104, 3104, 4104)



de définir les problématiques recherchées et de comprendre l'histoire des structures qui font l'objet des prélèvements, évitant ainsi tout risque d'erreurs de datation qui porteraient par exemple sur des bois réemployés. La multiplication des échantillons sur un même site permet d'assurer une chronologie d'un ensemble monumental, comme par exemple à l'aître Saint-Maclou de Rouen (Seine-Maritime), cimetière-charnier à galeries en pans de bois. La systématisation des datations dendrochronologiques peut parfois être conduite à l'échelle d'un territoire, comme pour le Perche au sujet de fermes ou de manoirs (services de l'Inventaire des régions Centre - Val de Loire et Normandie - Parc naturel régional du Perche). Elle permet aussi d'asseoir des typhochronologies des pans de bois, comme pour la ville d'Orléans où plus de 90 maisons dotées de parois en pans de bois ont pu bénéficier de telles datations (entre le milieu du 13<sup>e</sup> et le début du

19<sup>e</sup> siècle) ; elles sont ici adossées à une multiplication des études de bâti apportant des informations sur ce mode constructif, renseignant les étapes de la chaîne opératoire depuis le transport des chênes jusqu'à leur traitement esthétique final par la réalisation de décors sculptés et la pose de pigments colorés<sup>8</sup>.

Ainsi, l'amplification des études menées depuis les années 1980-1990 a conduit à l'élaboration d'expositions, de journées d'étude ou de colloques dans lesquels les bâtiments charpentés occupaient une place sans cesse croissante, préambule à la réalisation des premiers ouvrages de synthèse spécifiques à l'architecture en pan de bois en France<sup>9</sup>. D'ailleurs, une partie des recherches récentes, actuelles ou en cours portant sur des pans de bois ruraux et urbains, en France et en Europe, seront rassemblées dans un ouvrage publié en début d'année prochaine<sup>10</sup>. Les contributions à ces travaux, s'appuyant sur des méthodologies diverses, permettent d'abor-

der les thèmes de l'approvisionnement des chantiers et de l'économie de la construction, mais aussi de mettre en évidence des particularismes et savoir-faire locaux.

## ÉVOLUTION DU PAN DE BOIS

Quant aux caractéristiques générales des pans de bois, celles-ci relèvent de deux principes constructifs, à savoir la maison-cage aux quatre parois constituées de pans de bois, ou la façade-écran, désignant un édifice dont l'un des murs recourant au bois est encadré par deux murs maçonnés. Ces derniers jouent alors le rôle de pare-feu afin de limiter la propagation des incendies. Toutefois, la présence d'une maçonnerie, notamment en rez-de-chaussée, peut résulter aussi de la conservation d'un bâtiment antérieur ou de la volonté d'isoler du sol les étages du pan de bois. Quant à la longueur des bois employés, l'ancien schéma évolutif faisant se succéder l'usage de bois courts à celui de bois

longs est aujourd'hui caduc, leur utilisation étant concomitante.

### APPARITION DE L'ENCORBÈLEMENT

Afin d'accroître la surface des étages, le recours à des encorbèlements est attesté dès la fin du 14<sup>e</sup> siècle : un simple débordement des solives permet alors de créer un surplomb, dont l'importance nécessite parfois la présence de renforts sous la forme d'aisseillers (liens) ou de consoles. Par la suite, l'apparition des poteaux à tête élargie, munis d'assemblages savants, témoigne de la haute technicité du pan de bois comme le démontrent les maisons de Laval, Bourges ou Tours. L'ossature principale des pans de bois, constituée de poteaux, est complétée par des pièces de bois secondaires dont la disposition joue à la fois un rôle dans le contreventement, mais égale-

ment dans l'ornementation de la paroi. À la simple composition dite « à grille » consistant à disposer des pièces de bois verticales dénommées « tournisses » dans une pièce oblique (décharge, guette ou éperon) s'opposent des armatures plus savantes à croix de Saint-André, à chevrons, à losanges, à figure de *Mann* ou chaises curules. Au sein même de chaque famille de motifs s'observe une évolution : ainsi, à Orléans, la largeur des panneaux de croix de Saint-André a tendance à diminuer tout au long du 16<sup>e</sup> siècle et leur assemblage, initialement à tenon et mortaise, se fait ensuite à mi-bois. Ce décor créé par l'agencement des bois peut être étoffé parfois par l'ajout de sculptures : chaque pièce constitue un champ ornemental sur lequel se développent d'abord des motifs gothiques, des pinacles sur les pièces verticales et des corps de moulures

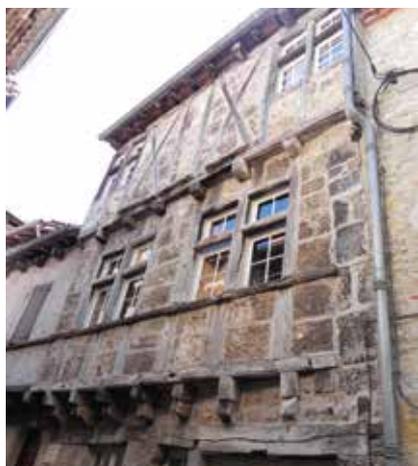
engoulées sur les sablières, progressivement remplacés par des reliefs appartenant à la première puis seconde Renaissance.

### LE HOURDIS EN FAÇADE

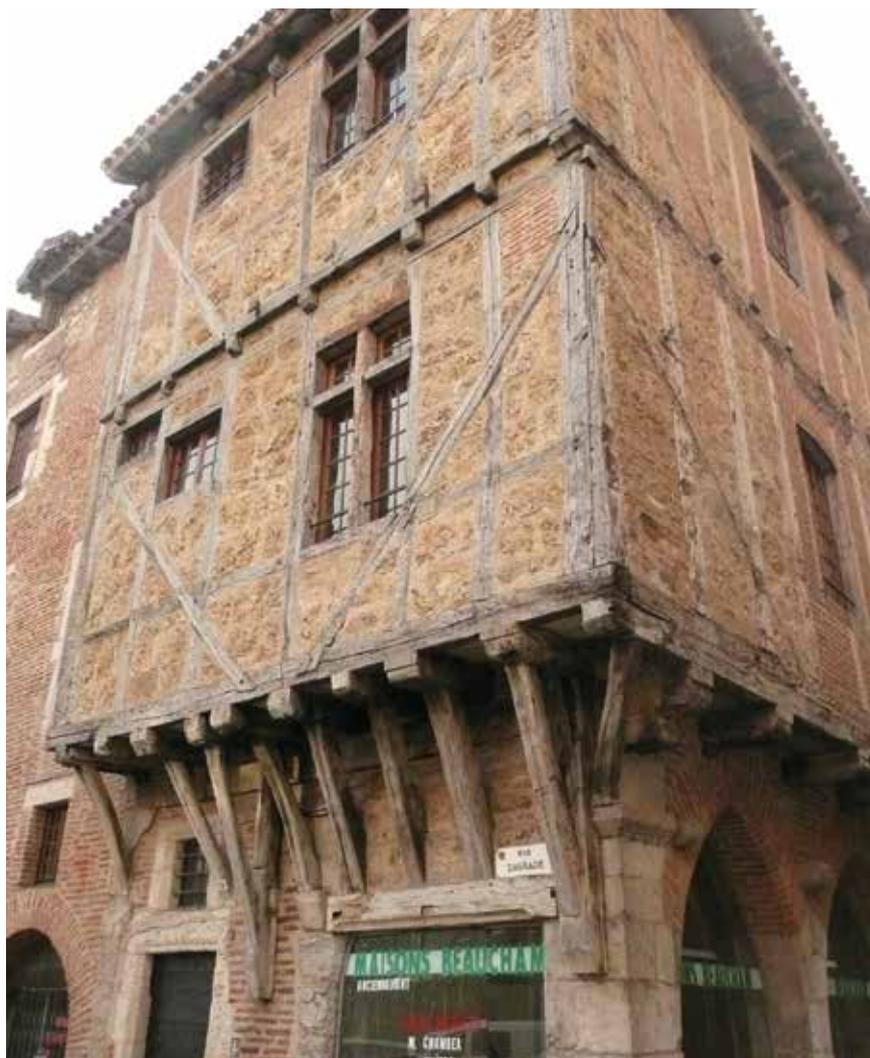
Autre élément participant de l'animation des façades, le hourdis, venant remplir l'espace compris entre chaque pièce de bois, peut être simplement constitué de torchis, fixé à l'aide de petites pièces de bois (dont la forme, le nombre et la dénomination – éclisses, fusées, lattes, « palissons », « rollons », etc. – sont propres à chaque région) insérées entre les faces latérales des pièces, de moellons enduits ou à l'inverse de matériaux laissés apparents, comme la pierre de taille. Aux briques soigneusement disposées pour s'adapter à la contrainte du cadre, composant fréquemment utilisé pour sa valeur décorative, se substituent parfois des



Montesquieu-Volvestre (31, Occitanie), maison n° 53 rue Mages.



Saint-Antonin-Noble-Val (32, Occitanie), exemple de hourdis en pierre (tuf) sur la maison n° 53 rue Droite.



Cahors (46, Occitanie), maison n° 12 rue de la Daurade, l'un des plus anciens pans de bois conservés en élévation en France, daté par dendrochronologie de 1275.



Exemple de hourdis en torchis.



Corps de logis d'une ferme en Sologne (45, Centre - Val de Loire) : un patrimoine menacé.

décors plus exceptionnels comme les gypseries du n° 52 rue Saint-Pierre de Caen, les pierres de taille (tuffeau) sculptées du logis du Renard à Angers, les panneaux de bois de la maison n° 22 rue Dombey et place aux Herbes de Mâcon ou un décor de céramique au n° 18 place du Pilori à Joigny. Habitats isolés, fermes, locatures et bâtiments agricoles divers (granges, étables, écuries, pigeonniers, mou-

lins, fours, etc.), maisons de hameaux, de villages ou de bourgs, logis ou dépendances d'habitations seigneuriales, constituent un riche patrimoine en pan de bois encore trop souvent victime de nombreuses altérations – abandon ou changement d'affectation –, voire de destructions, ces dernières années. Il suffit pour s'en rendre compte de comparer le riche corpus inventorié dans les années 1940-1970

aux bâtiments visibles aujourd'hui dont la disparition passe parfois davantage inaperçue qu'en ville.

Clément Alix, Pôle d'archéologie Ville d'Orléans / chercheur associé Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7323).

Julien Noblet, Université François-Rabelais de Tours, CITERES - LAT (UMR 7324).

<sup>1</sup> Ce terme vieilli provient du mot « colombe », dérivé de « colonne » (*columna* en latin), et désigne un ensemble de poteaux dans un pan de bois.

<sup>2</sup> En particulier les articles sur les « maisons » (tome VI) ou sur le « pan de bois » (tome VIII).

<sup>3</sup> Jean Cuisenier, « Le corpus de l'architecture rurale française. Esquisses pour une synthèse prochaine », *Terrain, revue d'ethnologie de l'Europe*, 9, 1987, p. 92-99.

<sup>4</sup> Pour la question du pan de bois, voir : Claude Royer, « La construction en pans de bois en France, d'après le *Corpus de l'architecture rurale traditionnelle* », dans *Pans de bois de Bresse et d'ailleurs d'hier et d'aujourd'hui. Échanges d'expériences entre différentes régions françaises*, actes de la 5<sup>e</sup> journée d'étude, samedi 19 novembre 2005, Écomusée de la Bresse bourguignonne, Pierre-de-Bresse, 2005, p. 9-12.

<sup>5</sup> Par exemple : François Calame (dir.), *Charpentiers au travail - le bois en Europe*, Éditions À Die, Die, 1993. François Calame (dir.), *Bouts de bois - bois de bout, European Carpenters*, Éditions À Die, Die, 2004.

<sup>6</sup> Jannie Mayer, « Les travaux du Centre de recherches sur les monuments historiques sur les pans de bois : état de la question », dans *Pans de bois de Bresse et d'ailleurs d'hier et d'aujourd'hui. Échanges d'expériences entre différentes régions françaises*, *ibid.*, p. 13-33.

<sup>7</sup> Une autorisation de prospection-inventaire est ici délivrée par le Service régional de l'archéologie.

<sup>8</sup> Clément Alix, « Intervenir sur du bâti urbain domestique : les maisons d'Orléans (France, Centre - Val de Loire) », dans Christian Sapin, Sébastien Bully, Méline Bizri, Fabrice Henrion (dir.), *Archéologie du bâti. Aujourd'hui et demain*, Dijon, Artheis Éditions, 2022, coll. « Monographies et Actes de colloques », <https://books.openedition.org/artehis/28235?lang=fr>

La majorité des rapports de ces études de bâti sur Orléans sont accessibles sur la carte interactive du site internet du Pôle d'archéologie de la Ville d'Orléans : <https://archeologie.orleans-metropole.fr/carte-interactive>

<sup>9</sup> Clément Alix, Frédéric Épaud (dir.), *La construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance*, Presses universitaires de Rennes / Presses universitaires François-Rabelais, Rennes / Tours, 2013, 449 p. <https://books.openedition.org/pufr/7882?lang=fr>

<sup>10</sup> Clément Alix, Julien Noblet (dir.), *Bâtir en pan de bois à la campagne et à la ville (13<sup>e</sup> - 18<sup>e</sup> siècles)*, Presses universitaires François-Rabelais, Tours, à paraître (2024).

# PROPOSER UN TRAVAIL AVEC DU BOIS VERT EN CHARPENTE : L'EXEMPLE D'UNE ENTREPRISE ARTISANALE NORMANDE

TEXTE : RÉMI DESMONTS ET JOSEPH BRIHIEZ



Équarrissage en forêt d'une colombe par le charpentier Léonard Rousseau.



Chêne courbe sélectionné par Rémy Desmots en présence du forestier.

Depuis quelques mois, le bois vert suscite un intérêt certain. Le chantier de la cathédrale de Notre-Dame de Paris y est pour quelque chose, car la décision de refaire la charpente à *l'identique* impose, pour diverses raisons, de recourir à un bois vert. Ce choix n'est pas anodin puisqu'il place la plupart des experts des structures en bois à la limite de leur champ de compétences classique, fondé pour ainsi dire sur du bois sec, et qu'il interroge par là même la pratique et l'expérience de charpentiers habitués à travailler le bois vert. En effet, plusieurs artisans à travers la France valo-

risent depuis des années des savoir-faire manuels comme l'équarrissage à la hache et n'ont pas attendu la disparition de Notre-Dame pour commencer à acquérir des expériences dans la mise en œuvre de bois verts dans des charpentes et évidemment dans des pans de bois.

## LE RETOUR DE L'ÉQUARRISSAGE À LA HACHE ET LE DÉVELOPPEMENT D'UN TRAVAIL AVEC DU BOIS VERT

En France, la réappropriation de l'équarrissage à la hache par des charpentiers est intimement liée aux actions de l'association des Charpentiers sans frontières (CSF), initiée

par l'engagement et la recherche-action de l'ethnologue François Calame<sup>1</sup>. Les chantiers annuels organisés par CSF ont permis au fil des années de fédérer un nombre grandissant d'artisans à un niveau international. En plus de ces interventions extraordinaires des CSF, des charpentiers français font aujourd'hui vivre ce savoir-faire de diverses manières dans le quotidien de leur atelier.

À travers cette pluralité d'artisans et d'expériences émerge un champ de compétences à part entière dans le paysage français de la charpenterie. Ses praticiens le qualifient de diffé-

rentes façons en se référant à ce qui constituerait selon eux le noyau dur de leur pratique et permettrait de la distinguer, dès que nécessaire, d'une charpenterie plus conventionnelle. Ainsi, selon les situations ou les préférences de chacun, on parle de charpente « à la main », « à l'ancienne », « préindustrielle », « low-tech », de travail « en bois de brin », « à la hache » ou bien encore « avec un bois vert ». Cette référence au bois vert n'est pas évidente, autant que sa présence sur certains chantiers. L'expression « bois vert » en elle-même renvoie à diverses représentations, expériences, idées reçues.

Un bois vert désigne communément un bois humide, un bois « qui n'est pas sec ». Dans une conception plus scientifique, un bois vert est un bois dont le taux d'humidité est supérieur au point de saturation des fibres qui se situe généralement autour de 30%. Or, le travail avec un bois vert envi-

sagé ici ne renvoie pas à n'importe quel travail de charpenterie usant de bois humides<sup>2</sup>.

Suite à un apprentissage de charpentier en Normandie au sein de la SARL Desmonts et de rencontres avec d'autres artisans, notamment membres de CSF, j'ai réalisé une recherche anthropologique consacrée à la relation entre charpentiers, arbres et forestiers dans la perspective d'un travail avec du bois vert<sup>3</sup>. Au cours de cette enquête, il m'apparaissait clairement que le rapport au bois vert des charpentiers avec lesquels je travaillais ne se fondait pas *a priori* sur la connaissance exacte d'un taux d'humidité et que le travail avec du bois vert, sans être une fin en soi, était plutôt pour eux l'une des conditions nécessaires au déploiement de savoir-faire et de réponses sensibles et techniques aux irrégularités du bois, à ses mouvements présents et à venir.

### L'EXEMPLE NORMAND DE LA SARL DESMONTS

La SARL Desmonts est une entreprise familiale créée en 2007 par Rémy Desmonts et transmise à son fils Loïc Desmonts en 2023. À la suite d'une rencontre avec CSF il y a plus de dix ans, Rémy Desmonts décide de valoriser lui aussi l'équarrissage à la hache dans son activité de charpentier afin de proposer des restaurations de charpentes anciennes et de pans de bois, qui s'intègrent au mieux à l'existant, et ce, aussi bien pour des monuments historiques que du patrimoine bâti ordinaire.

Aujourd'hui, le travail du bois vert y est une affaire quotidienne. D'ailleurs, nul besoin de préciser qu'il s'agit d'un bois vert. Sa présence y est tout à fait normale et toute leur activité est adaptée et organisée par rapport aux exigences de cette matière vivante et changeante.

Au fil des années, Rémy Desmonts a développé des relations de confiance



Grume de chêne courbe transformée selon la méthode de l'équarrissage mixte.



Loïc Desmonts devant une partie d'un pan de bois préassemblé en atelier. Les courbures naturelles sont bien valorisées sur cette longue sole.



Modèle de ferme conçue dans l'atelier de la SARL Desmonts mélangeant des bois de feuillus de réemploi ou verts et des bois résineux.

avec différents forestiers pour assurer son approvisionnement. Les bois de charpente arrivent sous forme de grumes fraîchement coupées des forêts proches de l'atelier. Ces grumes sont rarement parfaitement droites et certaines sont même bien tordues, mais en accord avec ce que l'on peut voir sur des pans de bois anciens. Ces charpentiers valorisent principalement des arbres issus de coupes d'éclaircies et qu'une filière de première transformation trop industrielle ne peut assumer. Ainsi, ce sont bien souvent des arbres destinés au bois de chauffage, des arbres courbes avec quelques nœuds, qui font le bonheur de ces artisans. Les charpentes et les pans de bois réalisés avec ces arbres ont alors une tout autre allure.

Dans cet atelier, la transformation des bois se fait par l'association équilibrée de haches et d'une scie mécanique. Leur méthode dite

d'« équarrissage mixte » consiste à scier deux faces droites et à équarrir à la hache les deux faces plus courbes. La finition des quatre faces peut ensuite se faire à la hache et en l'occurrence les charpentiers de la SARL Desmonts excellent dans le maniement de la doloire française. Ce faisant, ils veillent systématiquement à pouvoir travailler en bois de brin : l'équarrissage doit suivre le fil du bois de bout en bout de sorte à maintenir le plus possible « le cœur de l'arbre au cœur de la poutre ». D'après eux, par un double respect du fil du bois et de la forme de l'arbre, le bois de brin permettrait d'assurer la stabilité au séchage des bois verts équarris. Cette exigence oblige donc à lire attentivement le mouvement des fibres du bois et à choisir judicieusement les arbres.

Le travail du bois vert ne concerne pas uniquement l'étape de première transformation. Il n'y a aucun

séchage préalable au taillage et au levage. Toute la deuxième transformation se fait consciemment avec du bois vert et c'est peut-être là l'enjeu principal : les charpentes doivent être réalisées afin que le bois puisse sécher naturellement sans risquer d'affaiblir ou de compromettre la bonne tenue de la structure dans le temps. Pour ce faire, la maîtrise des assemblages est déterminante et il n'est pas rare que les charpentiers observent et analysent, au sein de vieilles charpentes, les solutions techniques qui ont fait leurs preuves et celles à éviter.

Aujourd'hui, les chantiers emblématiques réalisés selon ce travail du bois vert sont des bâtiments anciens non habités (église, cathédrale, grange, etc.). Mais il n'est pas rare que des particuliers fassent appel au savoir-faire de la SARL Desmonts pour leur habitation. Les contraintes sont alors différentes et appellent à



Pan de bois terminé (commune du Bec-Hellouin).

de nouvelles stratégies de mise en œuvre pour lesquelles la confiance entre architecte et charpentier est indispensable. Rémy Desmonts m'évoquait l'un de ses derniers chantiers, un pan de bois dans la commune du Bec-Hellouin (Eure), et le travail très constructif réalisé avec l'architecte Guillaume Rouzé de l'Atelier d'architecture du Roumois.

Pour faire entrer un bois vert dans un environnement intérieur chauffé, sec et en présence de matériaux cassants comme le Placoplâtre, la SARL Desmonts a proposé une conception de ferme hybride en Douglas sec et chêne équarri (vert et réemploi) permettant de garder apparents les éléments façonnés à la hache et leurs courbures organiques. Cette conception permet ainsi au bois de sécher sans endommager les finitions d'intérieur et nous montre par là même

que la mise en œuvre d'un bois vert oblige à se rendre attentif aux autres matériaux.

Chemin faisant, il m'apparaît que certaines problématiques liées au bois vert trouvent leur élucidation dans une considération plus large du bâtiment et de son environnement et dans une recherche de cohérence entre les matériaux mis en œuvre. À ce titre, les pans de bois restent souvent les porteurs de leçons actuelles et pertinentes.

Le travail avec du bois vert en charpente est une manière d'exprimer l'acceptation d'être guidé par la matière en se mesurant à des singularités que rendent accessibles des savoir-faire artisanaux. Il s'agit encore et toujours de construire une connaissance à partir du bois et de reconnaître sans cesse que sa transformation implique que l'artisan se transforme tout au-

tant. Suivre le bois tant qu'il est vert et faire à partir de ce que sont les arbres, ce n'est pas une approche naïve ou archaïque. Elle suppose des ajustements permanents, de la créativité et des innovations à partir de ce qui est là, plus ou moins ancien.

Pour finir, ce travail du bois vert qu'assument certains artisans, dont la SARL Desmonts, n'est pas un travail centré sur le bois vert, il se fait avec lui de sorte à transformer convenablement les arbres et faire des charpentes, les plus « belles et durables » possible.

<sup>1</sup> Je renvoie au dernier ouvrage de Charpentiers sans frontières *À taille humaine. Charpentiers sans frontières pour Notre-Dame* paru en mars 2023 aux Éditions des Halles.

<sup>2</sup> Il semble par ailleurs que la présence de bois humides ou du moins de bois ressuyés ne soit pas si exceptionnelle en charpenterie.

<sup>3</sup> Joseph Brihiez, *Une forêt pour charpente. Enquête avec le bois vert pour explorer les liens entre des charpentiers et des forêts*, Mémoire M2 SeB-DCDB, MNHN, S. Roturier et L. Mariani (dir.), Paris, 2021, 132 p. En ligne : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03644123>

# LA MAISON À PANS DE BOIS D'ALSACE

PAR RÉMY CLADEN, ARCHITECTE, ET MARJOLAINE IMBS, ARCHITECTE DU PATRIMOINE

La maison à pans de bois, improprement dite « à colombages », constitue l'une des entités culturelles les plus fortes parmi les richesses patrimoniales que compte l'Alsace, terre d'histoire souvent malmenée, mais qui a su tirer une richesse constructive et un parti de ses différentes influences.



Village du Pays de Hanau, riche en pans de bois ; Riedheim.

L'Alsace. Il est difficile en quelques mots d'en décrire les grandes lignes sans être caricatural et occulter la grande variété de son bâti. Dans l'imaginaire collectif, la maison alsacienne est d'ailleurs systématiquement à pans de bois alors qu'elle peut tout aussi bien être bâtie en pierre ! Nous nous limiterons donc ici à esquisser brièvement sa typologie, à retracer les grandes évolutions techniques et historiques qui ont pu marquer le bâti, et à le replacer dans

le contexte de son évolution récente et des enjeux qui l'accompagnent. Chaque ville, chaque village représente un catalogue ouvert à tous ceux qui se donnent la peine de lever les yeux pour découvrir son patrimoine multiséculaire, et ses variations qui permettent de caractériser des secteurs et des modes constructifs, selon l'implantation géographique de l'habitat ou selon des territoires historiques qui morcellent son paysage : Ried, plaine,

piémont, Sundgau, Pays de Hanau, Outre-Forêt, Kochersberg... L'Alsace est riche de ses paysages bordés d'un côté par le Rhin, alimenté par de nombreux affluents qui ponctuent la plaine d'Alsace, et d'un autre côté par le piémont viticole et les Vosges. Bien implantée sur tout le territoire, la maison à pans de bois est tout autant un habitat rural qu'urbain. Elle n'est pas pour autant l'apanage de la seule Alsace.



La maison que Hans Jost Koch, charpentier originaire du canton de Lucerne (Suisse), s'est construite en 1665 à Zimmersheim (Sundgau), en cours de restauration.

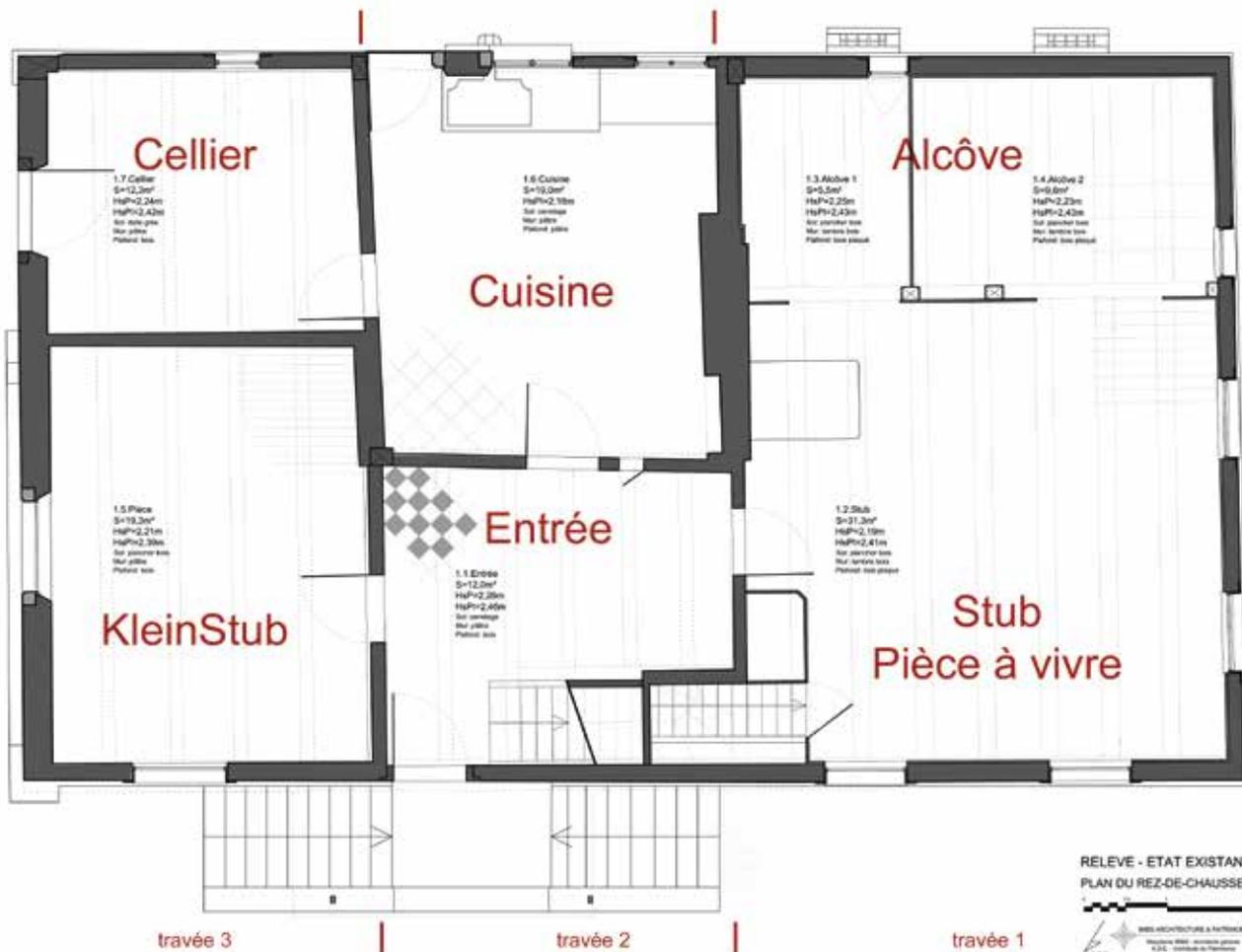
### LA TYPOLOGIE

La maison alsacienne, quels que soient son mode constructif et la période de construction, pourrait

se caractériser par une typologie commune au bassin rhénan, et même au-delà. Cette généralisation est toujours à nuancer selon

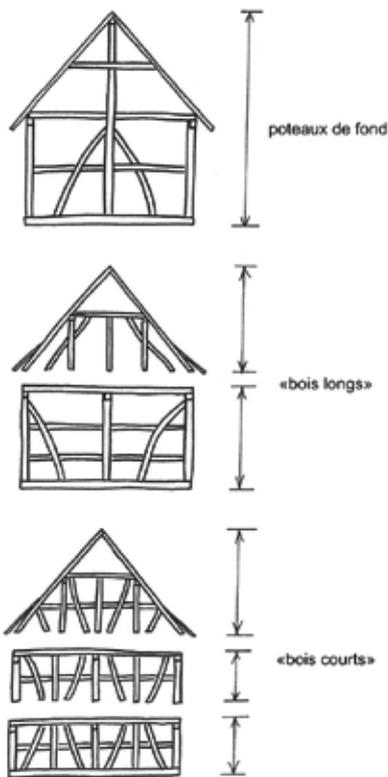
les particularismes régionaux et les exceptions, mais on peut constater une certaine porosité entre des régions voisines ou éloignées, soit à la faveur des mouvements de population (migrants, guerres), soit du fait de la mobilité des artisans.

Derrière sa volumétrie plutôt massive, il est aisé de déterminer l'organisation spatiale intérieure d'une maison sans avoir à y entrer ! Le rez-de-chaussée est divisé en trois travées inégales. On y entre par le milieu de la façade, dans la deuxième travée, qui comprend l'entrée avec l'escalier menant à l'étage, et au fond la cuisine. Dans la première travée, tournée vers la rue, on trouve la *Stub* et une alcôve, la pièce à vivre étant séparée par une légère cloison de l'espace à dormir et chauffée depuis la cuisine par un *Kachelof*. Enfin, dans la troisième, on trouve une chambre dite *KleinStub*, et un cellier en lien avec la cuisine.

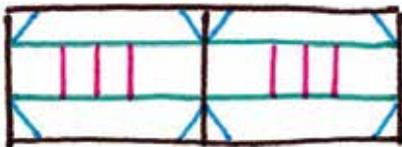


Plan du rez-de-chaussée de la maison de l'ancienne cour Saint-Denis à Entzheim. L'organisation intérieure correspond en tout point à la typologie de la maison d'habitation, mais avec quelques nuances rendues possibles par sa grande taille, notamment la double alcôve, et l'accès direct depuis la *Stub* à un escalier menant à la cave.

## ÉVOLUTION DU PAN DE BOIS



Évolution du pan de bois.

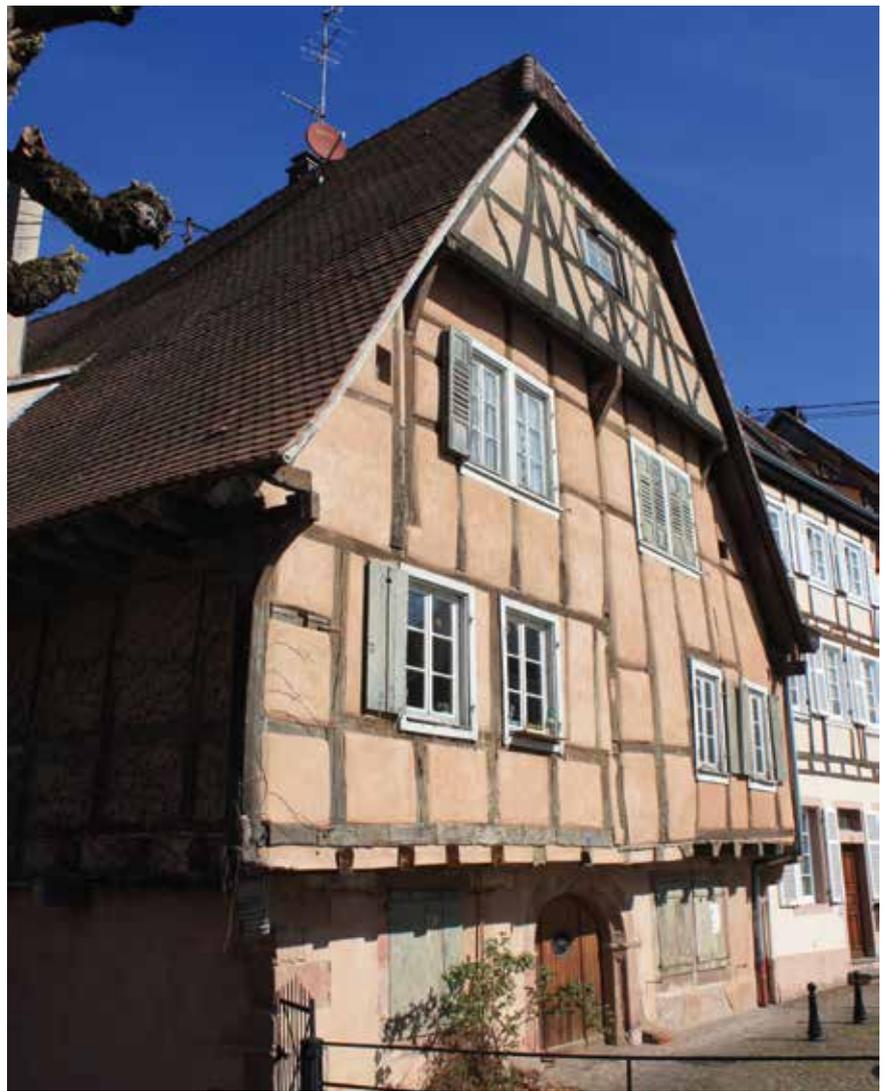


Pan de bois « médiéval ».

### ÉVOLUTION TECHNIQUE : DU POTEAU DE FOND AU PAN DE BOIS COURT

Le pan de bois correspond à un ensemble de pièces de bois inscrites dans un même plan vertical ou incliné. Il est composé d'une ossature structurelle en bois extrait de forêts environnantes, feuillus ou résineux, et d'un remplissage constitué de branchage et torchis, ou en adobe, pierre ou brique.

L'évolution du pan de bois suit une logique de rationalisation et de simplification. La technique des « poteaux de fond », héritée des cabanes néolithiques, où chaque panne est supportée par une file de poteaux, évolue progressivement en structures à « bois longs » distinguant les deux niveaux inférieurs de la charpente du toit, puis



Vue du pignon dont la partie supérieure date du 16<sup>e</sup>/17<sup>e</sup> siècle, mais dont la partie inférieure est de 1307. Le rez-de-chaussée est maçonné et surmonté d'une structure à poteaux de fond, espacés seulement de 1 m, conçue comme un treillage avec des pièces de bois horizontales, dont le réseau a été perturbé par les modifications ultérieures ; Wissembourg.

à « bois courts », où chaque niveau est indépendant, permettant ainsi de dépasser les deux étages et d'accroître la surface par des encorbellements.

Rares sont les exemples encore existants construits en structures à « poteaux de fond ». Plus nombreuses sont les constructions selon la méthode des « bois courts ». Cette technique est un procédé léger qui permet d'exploiter des bois plus courts et de moindres sections, ce qui accroît la solidité de la structure et la rend hyperstatique.

Les assemblages, initialement à mi-bois et à queues-d'aronde, évoluent ensuite vers le tenon-mortaise.

### ÉVOLUTION HISTORIQUE

L'architecture médiévale est connue pour ses grands édifices aristocratiques, publics ou religieux. L'habitat

civil du Moyen Âge reste moins bien connu, et *a priori* plus soumis au renouvellement.

Grâce aux dernières études dendrochronologiques, certaines maisons à pans de bois exceptionnelles ont pu être datées de la fin du 13<sup>e</sup> siècle.

La structure des maisons médiévales à pans de bois est caractérisée par un usage du bois réduit à sa plus simple expression : la fonction des pièces de bois est avant tout de garantir la statique du bâtiment. Cette structure se caractérise par des assemblages à mi-bois et des pièces obliques assemblées à queues-d'aronde. Les façades sont très horizontales et il y a peu de pièces intermédiaires. Les fenêtres sont portées par de longues traverses souvent agrémentées d'une corniche sculptée dans la masse.



Maison d'habitation de 1584 ; Westhoffen.  
Le pan de bois est de style Renaissance.  
Le rez-de-chaussée est maçonné, ainsi que le retour adjoint quelques décennies plus tard.  
L'usage du pan de bois dépend des ressources disponibles et dans une même aire géographique les techniques constructives sont mixtes.



Pan de bois « Renaissance ».

Les traditions constructives médiévales perdurent jusqu'au début du 16<sup>e</sup> siècle, puis se stabilisent : il n'y a plus ensuite d'innovation remarquable du point de vue de la structure. En revanche, son aspect évolue : au pan de bois « médiéval » succède le pan de bois « Renaissance ». Les façades se densifient, et le décor, sculpté dans les poutrages et les allèges, devient florissant. Cette évolution amorce une régionalisation du style architectural qui sera de plus en plus marquée. Les fenêtres (à compartiments et de tailles différentes) sont cependant toujours portées par les traverses.

Sous l'influence française, à partir du milieu du 17<sup>e</sup> et surtout au 18<sup>e</sup> siècle, le pan de bois évolue : il se caractérise dorénavant par un ordonnancement plus strict, régulier et symétrique. Les fenêtres deviennent verticales et sont encadrées par des poteaux d'huisserie. En ville, l'aspect se modifie : sous la pression de la mode et des règle-

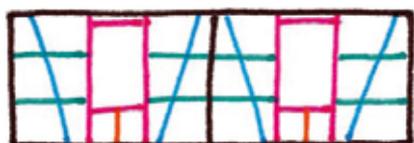
ments d'incendie, le pan de bois est désormais recouvert d'une couche d'enduit peint, imitant les immeubles en dur dotés de chaînage d'angle, de bandeaux en pierre, de chambranles de portes et d'encadrements de fenêtres moulurés. Certaines charpentes adoptent la toiture à la Mansart en adaptant le terrasson - restant couvert de tuiles - à une pente plus régionale.

L'architecture rurale du début du 19<sup>e</sup> siècle est encore assez fournie et riche, tels les corps de ferme dans le Kochersberg, ou le Pays de Hanau.

L'architecture du 19<sup>e</sup> siècle tend à une simplification du pan de bois et à une économie des matériaux : les pièces de bois sont plus régulières et étroites, le décor tend à se limiter à des effets de symétrie. L'abandon de cet art constructif traditionnel se fait au cours des premières décennies du 20<sup>e</sup> siècle, peu après la Première Guerre mondiale.



Maison de 1736 avec une toiture à la Mansart recouverte de tuiles plates dites *Biberschwanz* ou « en queue de castor » ; Wangen.



Pan de bois « classique ».



Maison de 1808 caractéristique du style Schini du Pays de Hanau ; Obermodern-Zutzendorf.



Chalet-ruche du milieu du 19<sup>e</sup> siècle avec un pan de bois caractéristique : section régulière, fine, et chanfrein arêté ; Matzenheim.



La maison de Spechbach-le-Bas (18<sup>e</sup> avec réemploi du 16<sup>e</sup> siècle), située au centre du village et protégée au PLU, bien qu'en parfait état structurel, a pourtant été détruite en 2021 par la commune, en toute illégalité !



### UN COMBAT DE TOUS LES JOURS

Derrière l'image touristique d'une maison à pans de bois avec sa jardinière de géranium et son nid de cigogne, le patrimoine subit malheureusement un sort quotidien qui le voue petit à petit à être cantonné aux sites touristiques, et à disparaître. On estime que 300 à 500 bâtiments anciens sont ainsi démolis chaque année en Alsace, soit près d'un par jour, indifféremment de leur état, époque ou intérêt patrimonial. On peut s'étonner du peu de réactions que suscitent les destructions et du décalage de plus en plus flagrant entre l'image d'un patrimoine choyé et protégé, et la réalité du terrain. Dans les faits, il n'existe aucune protection globale pour le bâti ancien, et seul un petit nombre de maisons est inscrit au titre des Monuments historiques. Les PLU peuvent parfois intégrer un volet patrimonial visant à préserver le tissu bâti, mais cela n'empêche pas les démolitions comme nous le montrent bien les alertes récurrentes (cf. Spechbach-le-Bas, Morschwiller-le-Bas, Weinbourg\*...). L'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (ASMA) intervient régulièrement dans des dossiers dits « sentinelles » et parvient parfois à infléchir le cours des choses. Elle n'hésite pas pour cela à déposer des recours en référé au tribunal administratif. Elle participe également à l'aide de ses membres bénévoles au soutien des communes désireuses d'intégrer un inventaire du bâti ancien à leur PLU ; la communauté de communes du Kochersberg a ainsi intégré un recensement de près de 1500 bâtiments à préserver dans ses 33 villages. C'est une course contre la montre et une cause perdue si, au-delà de l'aspect culturel,

la fonction urbaine essentielle « bâti ancien » n'est pas comprise et la nécessité de le préserver, reconnue et inscrite dans la loi.

Mais la meilleure prévention est la pédagogie : on ne sait protéger que ce que l'on connaît. À ces fins, l'ASMA organise régulièrement des *Stammtisch*, réunions ouvertes à tous, ainsi que des formations techniques.

Parle-t-on également de la capacité du pan de bois à être déplacé ? Il semble-

rait que, dans sa définition notariale première, la maison était considérée comme un bien mobilier ! Aujourd'hui, le démontage permet dans des cas extrêmes de sauver les meubles, mais, sur place, c'est une solution « *qui ne résout rien* » (Maude, 9 ans !), car cela laisse dans le village « un trou » (Vœgtlinshoffen, Hochfelden\*...). Récemment, une maison à pans de bois entièrement crépie vouée à la démolition s'est révélée être un joyau patrimonial. Datée de 1554, l'ancienne bâtisse de



Journée de formation sur les enduits extérieurs à la chaux ; Entzheim.



Maison sans doute de la fin du 18<sup>e</sup> ou du début du 19<sup>e</sup> siècle, repère urbain d'un carrefour. Le bâtiment était entièrement bardé, et dessous crépi : le pan de bois se devine. Il a été entièrement démoli dans l'indifférence en 2020, et a laissé sa place à un bâti sans intérêt et cohérence ; Lingolsheim.



Maison longtemps à vendre pour démolition qui s'est révélée être de 1530 ; en cours de restauration ; Ermlsheim-Bruche.



Maison à l'abandon. La façade décrépie laisse deviner une construction à pans de bois de belle qualité, avec éléments décoratifs, et léger encorbellement entre le rez-de-chaussée et l'étage ; Entzheim.



Après travaux de réfection extérieure, la maison de la cour Saint-Denis a retrouvé son gabarit et son pan de bois visible. La dendrochronologie a permis de dater de 1688. Les matériaux traditionnels ont été choisis pour la restauration : tuiles plates *Biberschwanz*, enduit à la chaux... ; une loggia a été restituée sur son pignon arrière, ainsi que les auvents de façades ; Entzheim.

Buschwiller a pu être démontée *in extremis* avant l'arrivée des démolisseurs, et sera prochainement remontée au Parc de la Maison alsacienne à Reichstett (sur le dernier emplacement libre). Mais les cas de sauvetages réussis sont extrêmement rares et le patrimoine ne peut se cantonner à ces écomusées ! Le plus souvent, ces trésors cachés, dont on ne saura jamais rien, sont démolis dans l'indifférence générale - comme à Mertzen\* dernièrement ou Lingolsheim - ou sauvés de justesse, presque par hasard, par de rares passionnés, comme à Ernolsheim-Bruche, où la maison ancienne s'avère, après étude et dendrochronologie, dater de 1530 !

Parfois des communes s'engagent, comme à Entzheim, où l'ancienne maison d'habitation de la cour Saint-Denis, laissée à l'abandon depuis plus de 30 ans, a connu une réhabilitation. La commune a restauré les façades extérieures tout en préservant la valeur



Cette maison, d'apparence banale pour le quidam, s'est avérée posséder une charpente parfaitement conservée datant de 1477 ; Habsheim.



Ancienne maison de maraîcher de 1686 inscrite sur la liste supplémentaire des Monuments historiques. En cours de restauration, pour une restitution historique des façades modifiées, et une écorénovation exemplaire avec la mise en place entre pan de bois et complément intérieur d'un remplissage chaux-chanvre ; Strasbourg - Robertsau.

archéologique du bâtiment. Là encore, études et dendrochronologie ont permis de révéler l'importance de cette ancienne bâtisse, connue pour être de 1819, et finalement datée de 1688. Elle est ainsi la plus ancienne maison du village qui avait été entièrement détruit par une bataille en 1674. Une autre maison à Habsheim, autrefois vouée à disparaître, a été, grâce à une étude bénévole et une dendrochronologie financée par la DRAC, datée de 1477 ; devenant ainsi la maison la plus ancienne connue du secteur du Sundgau.

### RÉSILIENCE DU BÂTI ANCIEN ET ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DU TERRITOIRE

À ces démolitions conscientes s'ajoute le bâti réhabilité ces dernières décennies, qui souffre de l'usage de techniques inadaptées à son fonctionnement hygrothermique, causant des dégâts irréversibles. Heureusement, les réhabilitations

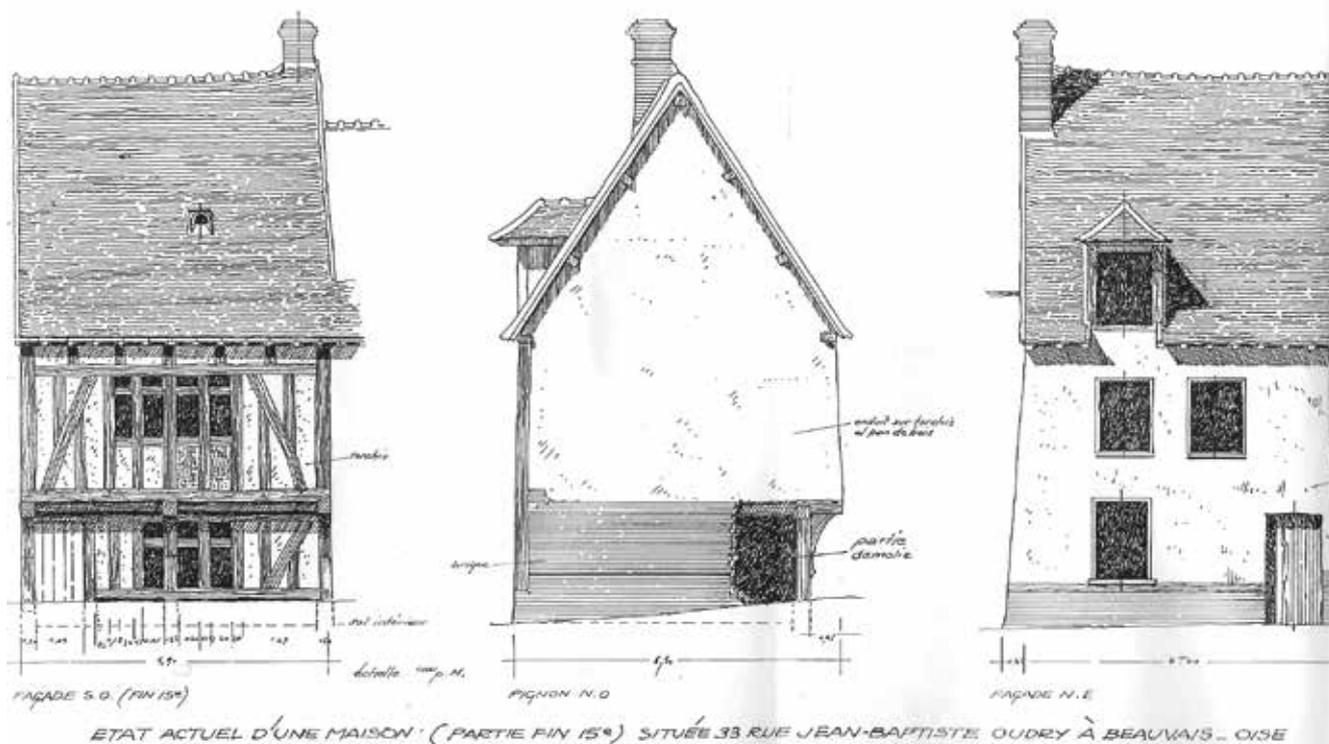
actuelles essaient de mieux comprendre et prendre en compte ces spécificités, d'avoir recours à des matériaux adéquats et biosourcés. Le bâti ancien témoigne depuis plusieurs siècles de sa capacité à se transformer, à évoluer et à s'adapter aux nouvelles exigences de l'habitat. Il nous apporte encore aujourd'hui de précieux enseignements.

Plus que jamais, le bâti ancien nous montre la voie d'un avenir sobre et riche à la fois. Il participe à l'attractivité du territoire en favorisant les ressources et les savoir-faire locaux, heureusement préservés par le patrimoine. Dans bien des cas, il anticipe les problématiques actuelles. C'est un levier pour l'attractivité culturelle et touristique, mais aussi pour redonner du sens à notre cadre de vie. La maison de demain a encore beaucoup à apprendre du bâti ancien !

\* Ces mentions sont toutes des dossiers récents, traités par l'ASMA (réf. des articles correspondants dans le Blaetele).

# VOYAGE ET RENAISSANCE D'UNE MAISON DU 15<sup>E</sup> SIÈCLE

PAR GILLES ALGLAVE, DÉLÉGUÉ POUR L'OISE DE MPF



État de la maison du 15<sup>e</sup> siècle avant démontage et déplacement en 1991.

MAISONS PAYSANNES DE L'OISE

## ANNÉES 1990 : UNE DES PLUS ANCIENNES MAISONS CIVILES DE BEAUVAIS SOMBRE DANS L'OUBLI

Rescapée des bombardements de 1940, cette petite maison, connue sous le nom de « maison François I<sup>er</sup> », est coincée entre une partie du 18<sup>e</sup> siècle, en colombages, et une partie du 19<sup>e</sup> siècle, en brique. L'ensemble, en mauvais état, sert d'entrepôt. La partie la plus ancienne qui nous intéresse est de dimensions modestes : 6 m sur 6 m au sol, 12 m de haut, la hauteur sous plafond ne dépasse pas 2 m. C'est une construction simple qui présente une façade du Moyen Âge à deux niveaux avec encorbellement, des fenêtres à meneaux et traverses (voir dessin ci-dessus). L'autre façade est dans le style du 19<sup>e</sup>. La petite tuile a remplacé le chaume, probablement au 17<sup>e</sup> siècle. Aucune archive ne subsiste pour dresser l'inventaire de ses propriétaires successifs et en reconstituer l'histoire, mais un détail (trace de rainures dans le pan de bois

des fenêtres attestant la présence de volets coulissants) permettra de la dater du début du 15<sup>e</sup> siècle (1410, règne de Charles VI, selon une source du Centre de documentation sur les Monuments historiques). Il s'agit donc d'une relique du Moyen Âge, la plus ancienne maison civile de Beauvais.

## 1991 : LA MAISON DU 15<sup>E</sup> VA ÊTRE DÉTRUITE, POUR LA SAUVER MPO SE PROPOSE DE LA DÉMONTÉ

Le terrain sur lequel est construite la maison est vendu à un promoteur qui veut faire place nette. Depuis plusieurs années, Maisons paysannes de l'Oise (MPO) a eu le temps d'apprécier ce petit chef-d'œuvre de charpenterie qui est un peu devenu sa maison. Des tractations ont lieu entre tous les intéressés, d'ores et déjà MPO a réuni son conseil d'administration qui décide de tout faire pour ne pas laisser disparaître la maison du 15<sup>e</sup>. Un partenariat entre MPO, la ville de Beauvais, le conseil régional et la DRAC se met

en place. Encore une fois, les circonstances sont favorables, car la municipalité a un projet de mise en valeur du centre historique de la ville. Des conventions sont signées. L'association sera la cheville ouvrière du sauvetage en se chargeant dans un premier temps du démontage de la maison. Il est convenu aussi que l'association contribue en son temps au remontage sous forme de stages dont elle a l'expérience (remontage de la charpente, pose du torchis et des enduits, réalisation de la couverture), tout cela sous l'œil attentif de M. Boiret, architecte en chef des monuments historiques.

## 17 FÉVRIER 1991 : LA MAISON EST DÉMONTÉE ET MISE EN DÉPÔT

En un mois, les bénévoles de MPO démonteront les 400 pièces de bois de la bâtisse, les tuiles seront récupérées et triées une à une, ainsi que les briques de la cheminée, les plafonds et l'escalier intérieur. Le tout sera mis en dépôt pour un futur remontage.

Cette phase de démontage présente un grand intérêt : elle permet tout d'abord de mieux comprendre la logique des constructions à ossature bois de cette époque et d'apprécier leur haut degré de technicité. C'est aussi l'occasion de procéder à un diagnostic des éléments constitutifs de l'ossature dans l'objectif d'un réemploi maximal de toutes les composantes après restauration. Les parties très endommagées seront en effet réparées par des techniques de greffage et on aura recours à des bois neufs que lorsque la réparation s'avère impossible.

Il s'agit pour l'association de faire prendre conscience de la différence fondamentale entre une restauration et une rénovation.

**7 DÉCEMBRE 1993 :  
AUTORISATION DU MINISTÈRE  
DE LA CULTURE DE RECONSTRUIRE  
LA MAISON AU CHEVET  
DE LA CATHÉDRALE**

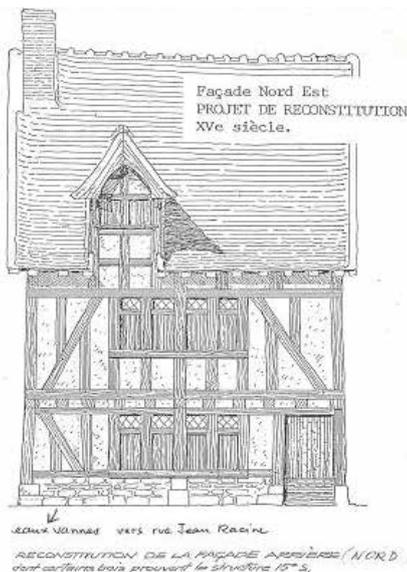
Le feu vert étant donné, le chantier peut commencer. Contrairement aux habitudes, celui-ci ne sera pas fermé au public, mais largement ouvert : il s'agit d'une véritable action de pédagogie patrimoniale à destination du grand public que l'on invite à venir voir, poser des questions, participer à l'événement. Un stage à destination des professionnels mis en place avec le concours de la Chambre syndicale du bâtiment permettra d'initier au levage à la chèvre sous la conduite de deux maîtres charpentiers, M. Jorelle

de Campeaux et M. Doré de Formerie, tous deux adhérents de MPF. Peu à peu, la « maison du 15<sup>e</sup> », comme on l'appelle maintenant, renaît sous les yeux du public à l'endroit même où se trouvaient les anciennes maisons canoniales détruites pendant la guerre, dans le cœur historique de la ville-préfecture.

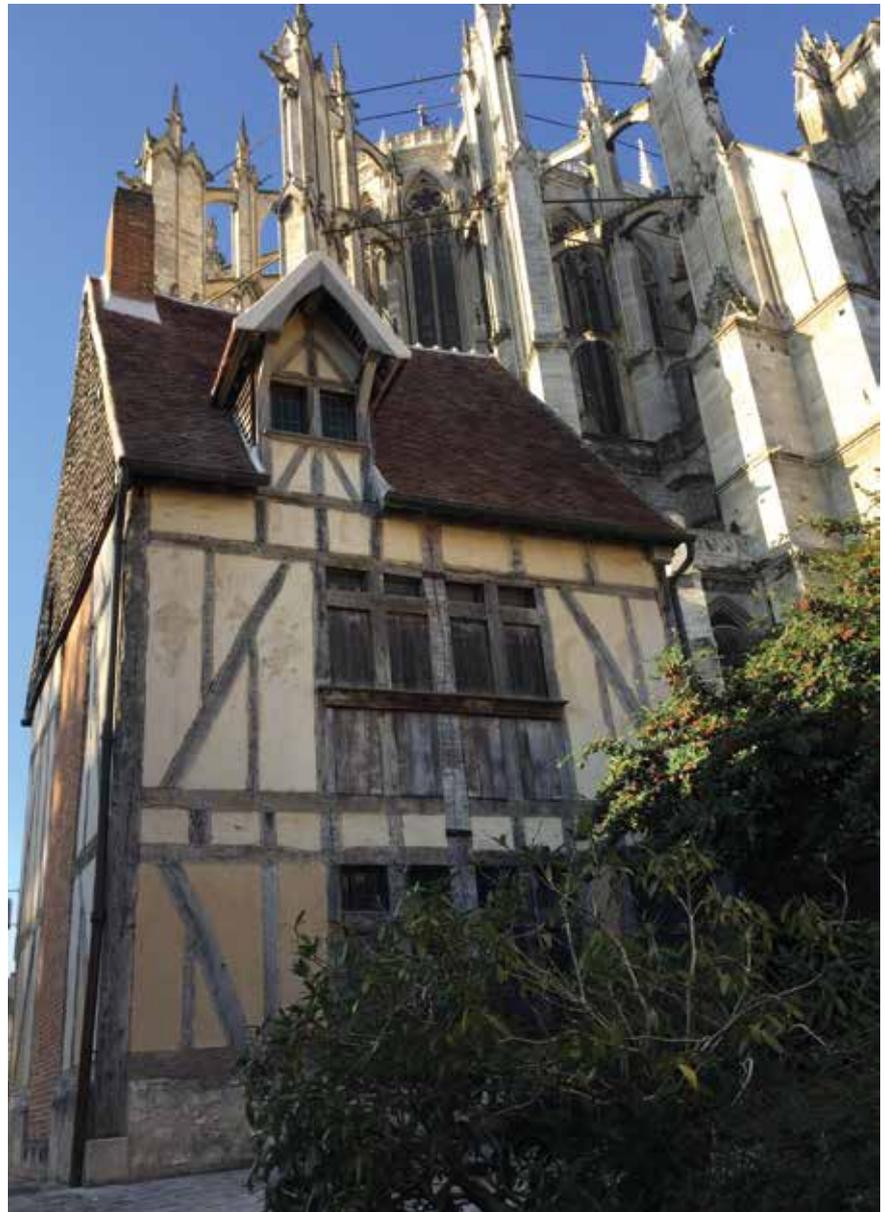
La maison du 15<sup>e</sup>, reconstruite sur l'emplacement des anciennes maisons canoniales, siège de MPO, est inaugurée le 15 février 1994. Le rez-de-chaussée, baptisé salle Martin-Chambiges en hommage à l'architecte qui œuvra sur la cathédrale, est un espace qui accueille le public. Il voit passer plus de 6 000 visiteurs par an. •



Façade 19<sup>e</sup> en cours de démontage.



Projet de reconstitution de cette façade avec lucarne moyenâgeuse.



La maison du 15<sup>e</sup>, après démontage et remontage au pied de la cathédrale, est devenue le siège de MPO.

### RENDEZ-VOUS DE PRINTEMPS



Avec l'arrivée du printemps, la délégation Dordogne de Maisons paysannes de France a repris son activité.

Au programme : une conférence et une journée portes ouvertes en partenariat avec Twiza début avril et l'assemblée générale fin avril à Rouffignac.

#### CONFÉRENCE

Vendredi 7 avril, une conférence sur « La restauration des maisons de pays », suivie de « chantiers participatifs », a eu lieu au Café Pluche, café associatif près de Ribérac.

Une vingtaine de personnes ont pu découvrir les deux associations et s'informer sur les bonnes pratiques du bâti ancien et la mise en place de chantiers participatifs avec Twiza.

#### JOURNÉE PORTES OUVERTES

Samedi 8 avril, ce fut opération « portes ouvertes » à Allemans (près de Ribérac) avec déjeuner en commun autour du four à pain (cuisson de pizzas, tartes, pains) suivi de la visite commentée d'une maison restaurée et d'échanges et de discussions sur le thème de l'entraide.

#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'assemblée générale de la délégation Dordogne s'est tenue samedi 22 avril à Rouffignac. Le matin : accueil, rapports financier et moral de l'exercice 2022, puis déjeuner en commun. L'après-midi, Monsieur le Maire nous a ouvert les portes de l'Espace Mémoire. Amoureux de sa commune et de son histoire, il nous raconte la journée du 31 mars 1944.

Le destin de Rouffignac va en effet basculer les 31 mars et 2 avril 1944 : en représailles des actions du maquis, le village sera entièrement incendié par la division Brehmer, à l'exception de l'église et des trois maisons qui l'entourent. Six victimes, fusillées ou déportées, ont payé de leur vie ces journées tragiques. Suite à ces événements et sur décision du général de Gaulle, la croix de guerre 1939/1945, avec palmes, sera attribuée à Rouffignac et remise le 11 novembre 1948 par le général Duchet. Ensuite, nous rejoignons l'association Culture et tradition occitanes en Rouffignacois qui organise une exposition de costumes et d'objets au parc de la Falquette.

Et, pour terminer, nous visitons à quelques kilomètres de Rouffignac le château de l'Herm, qui a fait l'objet

d'un reportage dans un numéro récent de l'émission *Des racines et des ailes*.

Construit entre 1500 et 1520 au cœur de la forêt Barade, le château est abandonné en 1862.

Plus tard, Eugène Le Roy y placera le décor de son roman *Jacquou le Croquant* (1899), adapté à la télévision en 1969 et au cinéma.

Le château a été acheté en 2020 par un particulier qui a entrepris sa restauration avec l'aide d'un architecte en chef des Monuments historiques. Des travaux de restauration ont commencé en novembre 2020 et devraient prendre six à sept ans.

Chacun des trois étages du logis possède une cheminée décorée dans le style gothique flamboyant. Le site n'est plus accessible pendant les travaux, à l'exception des Journées du patrimoine et de l'événement « Châteaux en fête ». Il devrait être rouvert régulièrement à la visite en 2028.

Nous avons donc pu bénéficier de l'ouverture exceptionnelle pendant la quinzaine « Châteaux en fête » et ainsi découvrir une restauration exemplaire commentée par un guide très compétent pendant plus de deux heures.

Jean-François Savier

[ DRÔME ]

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



La réunion s'est tenue à la tour du Boujard à Sainte-Euphémie dans l'Ain, monument que restaure Alain Nuguet, délégué de l'Ain depuis plusieurs années.

Cette tour, achevée en 1850 sur commande d'un pharmacien lyonnais, est le reflet de la préoccupation médiévale de son époque. Elle a été longtemps abandonnée jusqu'à ce qu'Alain s'y intéresse. Sa restauration est pratiquement terminée, nous avons été les premiers à nous y réunir. Une association patrimoniale locale gèrera son animation.

Dix des douze départements de la région étaient présents à notre assemblée générale. Notre voisin de

Saône-et-Loire s'était joint à nous, car nous partageons certaines de nos actions.

Nous avons pu faire le bilan de nos actions en 2022, avec en particulier, comme depuis plusieurs années, un stand commun des délégations de Rhône-Alpes au salon écologique Primevère. Cette année encore, malgré l'interruption due au Covid, nous avons eu un très grand nombre de contacts qualifiés qui ont donné lieu à des visites-conseils et des adhésions à nos différents départements.

Nous avons également organisé dans plusieurs départements des journées techniques sur le confort d'hiver et le confort d'été avec la même conférence reproduite dans ces départements, des conférences locales complémentaires, suivies de discussions et de conseils.

Notre association régionale a accompagné l'intégration récente de deux nouveaux délégués dans la Loire et l'Allier, Roland Vignon et François Bidet, et lors de cette dernière réunion, nous avons accueilli la nouvelle déléguée du Puy-de-Dôme et appris qu'une nouvelle déléguée allait prendre la suite de Daniel Crison dans la Haute-Loire. Cette arrivée de jeunes délégués nous réjouit.

Nous envisageons pour 2024 d'organiser chacun à notre tour un week-end thématique autour des spécificités de notre département en invitant l'ensemble des délégations de la région.

Bernard Leborne  
Président de l'association Maisons paysannes Auvergne-Rhône-Alpes

[ OISE ]

## CHANTIER PARTICIPATIF AU MOULIN DE SAINT-FÉLIX



À l'automne dernier, une dizaine de stagiaires se sont exercés à la pose d'enduit de terre dans le cadre d'un chantier participatif au moulin de Saint-Félix.

Le chantier portait sur une grange associative restaurée avec le soutien financier du conseil régional des Hauts-de-France qui a signé une convention de partenariat en 2021 avec MPF pour développer une dynamique de territoire sur les cinq départements autour de la mise en valeur du patrimoine rural.

### LA DÉLÉGATION DE L'OISE EN ACTION POUR TRANSMETTRE LES SAVOIR-FAIRE

La Région des Hauts-de-France contribue à financer des chantiers

d'éléments habitables ou non habitables de ce patrimoine pour aider les propriétaires privés ou publics à leur conservation dans les règles de l'art et permettre la transmission des savoir-faire.

Maisons paysannes de l'Oise assure le service conseil et le suivi des dossiers auprès des propriétaires qui sollicitent une aide financière de la Région.

### UN DERNIER VESTIGE D'UNE ACTIVITÉ INDUSTRIELLE TRÈS IMPORTANTE DANS L'OISE : LA BROSSERIE FINE EN OS ET EN BOIS

Le moulin de Saint-Félix est un lieu emblématique dans l'Oise. Classé Monument historique, ce moulin à blé du 16<sup>e</sup> siècle était devenu un site industriel, spécialisé dans la laine,

puis une brosserie de la fin du 19<sup>e</sup> à sa fermeture en 1979.

Racheté par un propriétaire privé, il devient musée dès 1994, une association l'anime, participe à sa restauration et à sa mise en valeur. La grange de Saint-Félix est destinée à recevoir du public lors de manifestations et doit donc de ce fait répondre à certaines contraintes normatives. La grange initiale à l'état de ruine n'a pu être conservée.

Après la reconstruction à l'identique de l'ossature en bois entreprise par un jeune charpentier et la pose du hourdis en terre chanvre, les stagiaires - encadrés par Gilles Alglave et Johann Degrave - ont pu s'initier à la pose des enduits de finition en argile sur les lattes en châtaignier.

Gilles Alglave

## DERNIÈRES NOUVELLES

**NOMINATION D'UN NOUVEAU DÉLÉGUÉ**

Depuis de nombreuses années, Véronique Aviat, déléguée de la Marne, a été l'animatrice passionnée de notre association MPF51, très dévouée à la sauvegarde de notre patrimoine traditionnel. Elle a tissé des partenariats variés au sein de notre département.

Elle nous a partagé ses nombreuses connaissances sur la restauration du bâti ancien via l'animation de nombreuses activités et manifestations. Beaucoup de participants et membres de l'association ont pu ainsi bénéficier de ses précieux conseils.

Son intérêt pour les maisons à pans de bois l'a amenée à créer un lieu unique : l'Ermitage où de nombreuses formations sur la chaux, le chanvre, la terre... ont été organisées pour nos adhérents. Ce fut l'occasion pour les participants

de partager et d'échanger leurs savoirs au cours de journées bien remplies et très conviviales.

Aujourd'hui, Véronique m'a demandé de prendre la relève, ce que j'ai accepté en tant qu'adhérent fidèle de MPF51. Je suis passionné par la sauvegarde du patrimoine ancien et je mène la restauration de ma maison familiale en pierres de Brie dans le Sud-Est marnais.

**SORTIE À ORBAIS  
LE 25 JUIN 2023**

Le dimanche 25 juin, nous organisons une sortie à Orbais qui s'inscrit dans le cadre des Journées du patrimoine de pays et des moulins. Cette commune d'environ 500 habitants, située dans l'ouest du département de la Marne, est traversée par la rivière Surmelin. Elle a la particularité de présenter de nombreuses sources. Un ru traverse le village en passant sous les maisons. Il permettait autrefois d'alimenter plusieurs moulins sur son parcours.

Au programme de cette journée : visite du moulin dit « de la porte rouge » à l'entrée du village. Madame Poncet, sa propriétaire, nous fera partager son chantier de restauration. Madame Lendrieux, habitante très active au niveau du patrimoine ancien, nous fera ensuite découvrir l'abbatiale Saint-Pierre-et-Saint-Paul du 12<sup>e</sup> et du 13<sup>e</sup> siècle, son histoire et ses caractéristiques. Après un apéritif champenois et la pause déjeuner dans un jardin privé très harmonieux et riche de nombreuses espèces florales, nous continuerons notre visite du village avec Madame Lendrieux, pour découvrir les autres richesses patrimoniales de sa commune. Nous terminerons cette journée avec le projet de restauration de la plus vieille maison du village à pans de bois.

Inscrivez-vous vite à cette journée : [p.cochet51@gmail.com](mailto:p.cochet51@gmail.com)  
Nous vous attendons tous avec plaisir pour de futurs échanges !

Pascal Cochet

[EURE]

## TRACER LA CHARPENTE D'UNE CHARRETERIE



De l'usage de la corde à 13 nœuds, pour des angles droits parfaits, même pour les allergiques au théorème de Pythagore. L'implantation du bâtiment est une première étape à ne pas rater, la prise des cotes est la deuxième, ni la moindre, ni la dernière...



### JOURNÉES D'INITIATION LES SAMEDIS 15 ET 22 AVRIL 2023

Le charpentier est essentiel pour la maison paysanne, c'est lui qui en construit l'ossature (lors de murs en pans de bois), c'est lui qui élabore les fermes qui portent la couverture, et, autrefois, c'est lui aussi qui créait les escaliers en bois et même les portes avant que les menuisiers ne se spécialisent en « menus travaux » (terme péjoratif à l'origine).

C'est à une plongée dans l'histoire que nous a conviés Benjamin Chirol, nous permettant ainsi de prendre conscience de la complexité et de la beauté de son métier. À travers l'étymologie, l'influence sociale et culturelle des charpentiers apparaît de manière surprenante (par exemple « se coltiner » : porter sur le *coltin*, la veste propre à la confrérie). Les techniques anciennes

- dans le choix des arbres, le moment de la coupe, le séchage (parfois en rivière) et la mise en œuvre - révèlent ô combien le métier est l'héritage d'observations, d'adaptations et de symbiose avec le milieu.

### LE CHOIX DES PIÈCES

L'usage des outils anciens a permis à chacun de profiter de cette joie que procure la mise en œuvre d'un bois noble. Peu à peu, les couleurs, variables selon les essences, mais aussi selon la nature du bois (aubier...), apparaissent, ce n'est plus un cube, mais un arbre qui nous livre son histoire avec ses blessures et ses formes particulières. Il faut alors s'adapter pour travailler dans le sens du bois.

Une fois la pièce débarrassée de son aubier, trois tracés sont nécessaires : la plumée de dévers, le contre-jaugeage et enfin le lignage, qui serviront à placer le bois sur deux axes, quelle que soit sa forme. L'observation des déformations

naturelles permet de choisir la place dans la charpente. Il faut tenir compte des efforts que le bois subira en compression ou en traction (plus rarement en torsion), anticiper les risques de fluage ou de flambée (de flexion) et orienter la flèche (le côté bombé) vers le haut, le cœur au soleil...

### L'ÉPURE

Rien n'est laissé au hasard, et la géométrie impose sa rigueur.

Le tracé s'établit sur la ligne de trave, d'abord avec son emprise au sol, puis les différents pans sont dessinés. Couchées les unes sur les autres, les élévations se superposent, rendant la lecture complexe pour le novice. L'axe des éléments est placé, puis leurs épaisseurs ; les jonctions se précisent, permettant le choix entre différents assemblages avec tenons, embrèvements et entures. Il en existe une très grande variété née de l'ingéniosité et de la précision du charpentier.

## MPF EN ACTION



Les bois sont ensuite positionnés les uns sur les autres, calés selon leur plume de dévers. Les emboîtements sont dessinés au fil à plomb, c'est le pi-quage. L'étape est longue et demande précision et rigueur.

Souvent réalisés à l'atelier à l'échelle 1/1, l'épure, le choix des bois et leur coupe forment 80% du travail, il reste 20% sur le terrain pour le montage définitif. S'il s'agit de restauration, c'est plutôt 100% de terrain.

Merci à Luc et Mireille Dubuisson pour leur accueil et le partage de leur chantier avec un professionnel, dans le cadre de l'ARA. Merci à Benjamin Chirol, Construire Avenir Bois, pour sa pédagogie et sa bonne humeur.

Hervé Bertonchini

[CALVADOS]

## FOIRE DE PRINTEMPS À SAINT-PIERRE-SUR-DIVES



Ce dimanche 12 mars 2023, par une journée agréable, sans pluie et avec un soleil printanier, Viviane, Chantal

et Lucien installent dès 7 h 30 le stand de MP14, pour la Foire de printemps à Saint-Pierre-sur-Dives. Rapidement, nous avons du passage, avec vente de manuels et de revues, et des adhésions à venir. Parmi ces adhésions, celle du proviseur du lycée agricole Le Robillard, qui accepte volontiers que nous venions réaliser des démonstrations de torchis et de pein-

ture à l'ocre auprès des élèves. Une professeure est également intéressée. Le responsable de l'association des commerçants de Lisieux est venu solliciter la participation de MP14, pour la journée du 2 juillet. Nous lui avons répondu que nous étions intéressés et que nous allions en discuter en CA.

Nous avons eu le plaisir de parler avec Emmanuel B., notre formateur pour la taille des rosiers et des fruitiers, ainsi qu'avec Christiane D., responsable de l'association du Jardin conservatoire de Saint-Pierre-sur-Dives.

Puis nous avons discuté avec Catherine et Michel L., chez qui nous réalisons l'initiation au torchis en septembre.

Dans l'après-midi, Claudie, notre trésorière, et son mari Francis sont venus nous soutenir moralement. Ainsi qu'Alain, dont l'aide a été précieuse pour le rangement du stand, en fin de journée.

Nous sommes repartis fatigués, mais enchantés de cette journée fructueuse, riche de rencontres, dans une ambiance conviviale, avant les premières gouttes de pluie.

Chantal Crespin



# À QUI S'ADRESSER ?

Une question ? Un chantier ? Une curiosité pour votre patrimoine local ?  
Les bénévoles locaux de MPF répondent à vos demandes !

## 01 - AIN

**Alain Nuguet**  
Chemin de la Poyat  
01480 FRANS-  
LES-VERNES  
04 74 60 73 63  
06 74 98 78 84  
ain@maisons-  
paysannes.org

## Bresse :

**Georges Renaud**  
100 route de Pont-  
de-Vaux  
01750 REPLONGES  
03 85 31 02 44

**Roland Terrier**  
226 chemin Routes  
01300 MARIGNIEU  
04 79 42 16 92  
terrier.sarl@wanadoo.fr  
**Dombes :**  
**Alain Nuguet**

## 02 - AISNE

**Marie Nigon-Geiger**  
14 rue Principale  
02400 CHARTÈVES  
06 13 58 76 36  
aisne@maisons-  
paysannes.org  
**José Faucheu**  
25 bis avenue de Laon  
02870 CRÉPY  
03 23 20 91 51

## 03 - ALLIER

**François Bidet**  
Le Prieuré de Beaune  
03390 BEAUNE-D'ALLIER  
06 14 61 20 65  
allier@maisons-  
paysannes.org  
**Jean-Pierre Moncelon**  
La Faye  
03390 VERNUSSE  
06 10 80 19 77

## 04 - ALPES- DE-HAUTE-PROVENCE

**Marie-Claire Driesch**  
Rue de l'Église  
04300 DAUPHIN  
06 89 49 78 31  
alpes-hauteprovence@  
maisons-paysannes.org  
**Olivier Thouvenin**  
Le Coulet,  
Lieu dit Chaudol  
04420 LA JAVIE  
07 82 23 81 97

## 05 - HAUTES-ALPES

**François Teissier**  
Châlet Le MAEYRIA  
56 route du Saret  
Hameau des MEYRIES  
05350 CHÂTEAU-  
VILLE-VIEILLE  
06 84 10 39 75  
hautes-alpes@maisons-  
paysannes.org

## 06 - ALPES- MARITIMES

S'adresser  
provisoirement aux  
départements voisins

## 07 - ARDÈCHE

**Bernard Leborne**  
06 21 31 52 27  
ardeche@maisons-  
paysannes.org

## 08 - ARDENNES

**Marie-France Barbe**  
7 rue du Couvent  
des Cordeliers  
08160 LA CASSINE  
03 24 35 44 70  
ardenne@maisons-  
paysannes.org

## 09 - ARIÈGE

**Gérard Roux**  
10 place Albert Tournier  
09100 PAMIERIS  
06 32 19 92 70  
ariege@maisons-  
paysannes.org

## 10 - AUBE

**Olivier Berthaut**  
8 rue Meyer  
10130 CHAMOIS  
07 50 07 88 73  
aube@maisons-  
paysannes.org

## 11 - AUDE

**Jean-Paul Gleizes**  
Impasse de la Mairie  
11570 CAZILHAC  
04 68 79 89 75 après 19 h  
aude@maisons-  
paysannes.org

## 12 - AVEYRON

**Éric Gross**  
Ortholès  
12740 LIQUJAS  
06 77 10 76 15  
05 65 78 28 09  
aveyron@maisons-  
paysannes.org  
**Conseiller technique :**  
**Jean-Louis Bringuier**  
05 65 59 10 16  
jeanlouis.bringuier@  
orange.fr  
Vallon-Bassin-Conques :

**Scarlett Bonhoure**  
05 65 72 60 92  
scarlettbonhoure@  
orange.fr  
**Aubrac-Viadène :**  
**Denis Clément**  
07 85 27 33 57  
denis.aubrac@orange.fr  
**Grands Causses :**  
**Pierre Barral**  
05 65 62 63 53  
**Anne Forissier**  
05 65 71 64 33  
argelies.anne@orange.fr  
**Rougier de Camarès :**  
**Martine Rouquette**  
05 65 99 31 84  
martinerouquette@  
orange.fr

## 13 - BOUCHES- DU-RHÔNE

S'adresser  
provisoirement  
aux départements voisins

## 14 - CALVADOS

**Catherine Léger**  
Maison des Associations  
48 boulevard Collas  
14170 SAINT-PIERRE-  
SUR-DIVES  
07 68 54 45 69  
calvados@maisons-  
paysannes.org

## 15 - CANTAL

**Pays de Murat-Vallée  
de la Cère :**  
**Armand Rey**  
04 71 20 11 96  
06 71 10 13 30  
cantal@maisons-  
paysannes.org  
**Pays du Haut Cantal :**  
**Jean-Paul Danchaud**  
04 73 35 85 03  
06 07 26 96 39  
danchaud.jean-paul@  
neuf.fr  
**Ouest du Cantal :**  
**Henri Sabatier**  
06 03 37 85 17  
sabatierhenri15@  
gmail.com

## 16 - CHARENTE

**Michel Pujol**  
16340 LISLE-  
D'ESPAGNAC  
06 80 48 25 48  
charente@maisons-  
paysannes.org

## 17 - CHARENTE-MARITIME

**Régis Bernet**  
8 allée des Bains de canes  
79000 BESSINES  
05 49 09 15 66  
06 74 31 12 47  
charente-maritime@  
maisons-paysannes.org  
**Patrick Soulard**  
L'Hôpiteau  
11 rue des Ormeaux  
17700 MARSAIS  
07 83 53 85 98  
charente-maritime@  
maisons-paysannes.org  
**Pierrette Meunier**  
30 rue des Sèpes  
Villeneuve  
17400 MAZERAY  
05 46 59 17 20  
charente-maritime@  
maisons-paysannes.org

## 18 - CHER

**Claude Tabary**  
Le Briou  
18120 MASSAY  
02 48 51 91 01  
cher@maisons-  
paysannes.org  
**Janine Humruzian**  
18600 SAGONNE  
02 48 80 01 41

## 19 - CORRÈZE

**Éric Chalhoub**  
07 54 82 83 29  
correze@maisons-  
paysannes.org  
**Jean-Pierre Gaboriaux**  
05 55 28 69 28  
jp.gaboriaux@yahoo.fr

## 20 - CORSE

**Philippe Tourtebatte**  
06 11 15 57 54  
corse@maisons-  
paysannes.org

## 21 - CÔTE-D'OR

**Chantal Duléry**  
3 rue du Communal  
21310 CHAMPAGNE-  
SUR-VINGEANNE  
06 28 94 50 96  
cote-dor@maisons-  
paysannes.org  
**Jean-Christophe Lornet**  
(conseiller technique)  
**Bertrand Bergerot**  
03 80 75 96 24  
**Bertrand Darviot**  
03 80 21 22 83  
**Jean-Philippe Guerra**  
03 80 65 49 84  
**André Mercuzot**  
03 80 96 98 02  
**Denis Moissenet**  
03 80 33 66 48

## 23 - CREUSE

**Sylvie Nicoulaud**  
2 La Côte d'Auge  
23170 AUGE  
06 87 49 09 28  
creuse@maisons-  
paysannes.org

## 24 - DORDOGNE

**Jean-François Savier**  
Le Mas  
24600 ALLEMANS  
06 38 79 69 15  
dordogne@maisons-  
paysannes.org

## Bergeracois :

**Laure Seret**  
06 83 34 98 09  
**Sarladais - Terrassonnais :**  
**Nicolas Haran**  
06 61 55 68 87

## 25 - DOUBS

**Elisabeth Renaud**  
1 rue Forge  
25160 REMORAY-  
BOUJEONS  
03 81 69 34 40  
doub@maisons-  
paysannes.org

## 26 - DRÔME

**Bernard Leborne**  
40 Chemin  
du Grand Ferrand  
Les Mollans  
26450 ROYNAC  
06 21 31 52 27  
drome@maisons-  
paysannes.org  
**Dominique Devaux**  
04 75 98 74 01  
dominique.devaux@  
gmx.fr  
**Royan-Vercors : Denis Rouget**  
04 75 70 00 99  
2nis.rouget@gmail.com  
**Nord Drôme :**  
**Xavier Camus**  
06 03 15 64 38  
xgcamus@sfr.fr  
**Sud Drôme :**  
**Catherine Feschet**  
26790 BOUCHET  
04 75 04 88 88

## 27 - EURE

**Anne Belhoste-Dugas**  
**Hervé Barraud**  
**Marie-Reine Reynaud**  
09 64 34 21 53  
eure@maisons-  
paysannes.org

## 28 - EURE-ET-LOIR

**Maryse Chevillon**  
06 08 73 58 95  
chevillon.maryse@  
orange.fr  
**Jean-Jacques Cauchois**  
2 allée Pompadour  
28500 CRÉCY-COUVÉ  
02 37 43 66 58

## 30 - GARD

**Michèle Charron-  
Czabania**  
96 rue Fernand Granon  
30670 AIGUES-VIVES  
04 66 88 53 21  
gard@maisons-  
paysannes.org

## 31 - HAUTE-GARONNE

**Jean-Louis Paulet**  
14 rue du Coustou  
31500 TOULOUSE  
05 61 58 09 29  
haute-garonne@maisons-  
paysannes.org

## 32 - GERS

**Michel Tharan**  
Les Murailles  
32300 IDRAC-  
RESPAILLES  
05 62 60 02 03  
gers@maisons-  
paysannes.org

## 33 - GIRONDE

**Jean-Charles de Munain**  
2 Rond-Point de  
l'Hippodrome  
33170 GRADIGNAN  
05 56 75 09 56  
gironde@maisons-  
paysannes.org

## 34 - HÉRAULT

**Nadège Pedoux**  
464 rue de la Pépinière  
Bâtiment F - 1<sup>er</sup> étage  
34000 MONTPELLIER  
04 67 22 21 90  
06 72 93 13 20  
herault@maisons-  
paysannes.org

## 36 - INDRÉ

**Claudine de Verneuil**  
Maisons Paysannes de l'Indre  
Le Petit Bois  
36500 LA CHAPELLE-  
ORTHEMALE  
06 07 13 39 60  
indre@maisons-  
paysannes.org

## 37 - INDRÉ-ET-LOIRE

**François Côme**  
Ferme de Fontenailles  
37370 LOUESTAULT  
06 30 20 25 30  
indre-et-loire@maisons-  
paysannes.org  
**Olivier Marlet**  
25 rue du Chanoine  
Carlotti  
37320 ESUVES  
06 32 18 83 59  
oliviermarlet@gmail.com  
**Jean Mercier**  
34 rue principale  
37320 LOUANS  
06 80 06 49 15  
mercier-jean@wanadoo.fr  
**Dominique de Gorter**  
(Mme)  
11 rue du Moulin Fermé  
37340 CLÈRE-LES-PINS  
06 83 17 34 81  
domdegorter@gmail.com

## 38 - ISÈRE

**Alain Jockey-Monrozier**  
04 76 30 93 67  
06 82 58 08 94  
isere@maisons-  
paysannes.org  
**Nord et Ouest Isère :**  
**Marie-Françoise Bonnard**  
06 63 13 66 75  
mfbonnard@wanadoo.fr  
**Centre Isère :**  
**Michel Bono**  
06 77 43 87 94  
04 76 06 16 91  
mibono@wanadoo.fr  
**Sud et Est Isère :**  
**Daniel Fauchery**  
07 51 54 76 81  
04 76 99 87 42  
da.fauchery@wanadoo.fr

## 39 - JURA

**Contacteur la délégation  
de Saône-et-Loire**  
03 85 25 09 43  
saone-et-loire@maisons-  
paysannes.org

## 40 - LANDES

**Didier Deschamps**  
06 06 41 52 76  
landes@maisons-  
paysannes.org

## 41 - LOIR-ET-CHER

**Kévin Denis**  
6 impasse du Four à Pain  
Les Hauts de Montrieux  
41100 NAVEIL  
06 26 27 55 09  
loir-et-cher@maisons-  
paysannes.org  
**Alain Rocheron**  
06 86 94 10 61

## 42 - LOIRE

**Roland Vignon**  
1455 route de Lupé

42155 ST-JEAN-ST-  
MAURICE-SUR-LOIRE  
06 19 25 29 77  
rolandvignon@orange.fr  
**Conseiller technique :**  
**Robert Maréchal**  
04 77 65 50 21  
loire@maisons-paysannes.org

## 43 - HAUTE-LOIRE

**Changement en cours**  
S'adresser au siège  
03 85 25 09 43  
contact@maisons-  
paysannes.org

## 44 - LOIRE-ATLANTIQUE

**Christophe Bréchemier**  
06 85 81 42 48  
loire-atlantique@maisons-  
paysannes.org

## 45 - LOIRET

**Claudie Plisson**  
761 rue des Plaiesses  
45160 OLIVET  
02 38 63 08 12  
loiret@maisons-  
paysannes.org

## 46 - LOT

**Joëlle Maillard**  
Le Mas Delord  
46250 GINDOU  
01 42 93 45 41  
lot@maisons-  
paysannes.org  
**Jean-Pierre Vermande**  
06 07 16 29 34  
vermande.jean-pierre@  
orange.fr  
**Gérard Bouyssie**  
01 64 10 90 72  
06 12 22 16 51  
**Pierre Barrat**  
06 51 04 65 48

## 47 - LOT-ET-GARONNE

**Francis Chanier**  
10 rue des Métiers  
47510 FOULAYRONNES  
06 62 76 53 30  
lot-et-garonne@maisons-  
paysannes.org

## 48 - LOZÈRE

**Nicole Chabannes-  
Confolent**  
Le Poujol  
48400 BASSURELS  
04 66 60 38 16  
06 78 87 32 17  
lozere@maisons-  
paysannes.org  
**Daniel Goupy**  
Ventajols  
48400 FLORAC  
06 59 05 37 58  
goupy.daniel@gmail.com  
**Terroir du schiste :**  
**Sébastien Schramm**  
06 99 76 56 99  
**Caroline Lecomte**  
04 66 31 89 65  
06 26 72 22 74  
**Terroir du granite :**  
**Jacques Viala**  
04 66 31 62 54  
jac.luc.viala@gmail.com  
**Dominique Coujard**  
04 66 47 45 18  
06 81 21 29 80  
**Terroir de la Vallée du Lot :**  
**Emmanuel Gauroy**  
04 66 48 10 34  
07 82 23 10 87  
emmanuelgauroy@  
orange.fr  
**Terroir du Calcaire :**  
**Nathalie Crespin**  
06 99 76 68 57

**49 - MAINE-ET-LOIRE**

Jean-Pierre Bouyneau  
Le Placis, 4 route  
de Chênehutte  
49400 VERRIE  
02 41 50 69 07  
maine-et-loire@maisons-  
paysannes.org  
Angers : Colette Berthe  
06 19 86 11 52  
maisonspays@gmail.com  
Anjou Sud :  
Catherine Manceau  
06 23 38 83 09  
Haut Anjou : Luc Kerjean  
06 74 35 23 36  
luc.kerjean-degez@  
orange.fr

**50 - MANCHE**

Florence de Groot  
Le Moncel  
50400 ST-PLANCHERS  
02 33 90 70 92  
06 86 98 23 07  
manche@maisons-  
paysannes.org  
Nord Cotentin :  
Jean-Michel Moytier  
06 76 84 94 13  
Coutançais, marais :  
Laura Touvet  
06 86 75 86 26  
Sud Manche :  
Daniel Herbert  
06 45 86 36 99

**51 - MARNE**

Pascal Cochet  
40 rue de Flancourt,  
51300 MAISONS-EN-  
CHAMPAGNE  
06 03 61 62 64  
marne@maisons-  
paysannes.org  
Paul Bouloré  
06 85 76 14 03

**52 - HAUTE-MARNE**

Claude Roze (M.)  
5 Grande Rue  
52000 VILLIERS-LE-SEC  
03 25 32 24 13  
06 86 94 72 77  
haute-marne@maisons-  
paysannes.org

**53 - MAYENNE**

Paul Robida  
La Papillonerie  
53140 ST. CALAIS-DU-  
DESERT  
06 30 71 09 92  
mayenne@maisons-  
paysannes.org

**54 - MEURTHE-  
ET-MOSELLE**

François Bernadon  
25 rue Saint-Jean  
57000 METZ  
06 77 84 98 18  
meurthe-et-moselle@  
maisons-paysannes.org  
Anne-Marie Merlin  
5 rue du Manège  
54000 NANCY  
06 41 78 32 80  
anne-marie.merlin702@  
orange.fr  
Pays Lunéillois :  
Gérard Di Scala  
19 rue Mangenot  
54 950 SAINT-CLÉMENT  
06 82 90 86 59  
gerarddi-scala@orange.fr  
Pays du Saintois :  
Jérôme Borgeaud  
06 67 47 74 87  
Urbanisme :  
Anthony Koenig  
06 10 89 03 72  
anthonykoenig@hotmail.fr

**55 - MEUSE**

Fabienne Bernardin  
12 rue du coq  
55000 BAR-LE-DUC  
06 75 72 41 99  
meuse@maisons-  
paysannes.org  
Chantal Jeanson-Lambert  
55000 SEIGNEULLES  
06 31 33 38 61

**56 - MORBIHAN**

S'adresser à :  
01 44 83 63 63  
contact@maisons-  
paysannes.org

**57 - MOSELLE**

Jean-Yves Chauvet  
13 square du Pontiffroy  
57000 METZ  
03 87 63 89 38  
moselle@maisons-  
paysannes.org  
Saulnois : Lucie Becker  
03 87 86 87 21  
Nord mosellan :  
Olivier Hein  
03 82 82 96 25  
Arrondissement de  
Sarreguemines : Joël Beck  
06 63 16 25 47  
(de 10 à 12h)

**58 - NIÈVRE**

Bernard Saint-Arroman  
4 place du Champ  
de Foire  
58490 SAINT-PARIZE-  
LE-CHÂTEL  
03 86 58 14 03  
nievre@maisons-  
paysannes.org

**59 - NORD**

Noël Bouteillet  
52 rue de Rivoli  
59800 LILLE  
03 20 47 80 80  
nord@maisons-paysannes.org  
Félix Boutu (ass. Yser  
Houck), La Mairie  
59470  
VOLCKERINCKHOVE  
03 28 68 07 22

**60 - OISE**

Gilles Alglave  
03 44 46 07 34  
Permanence  
16 rue de l'Abbé-Gellée  
60000 BEAUVAIS  
03 44 45 77 74  
Fax 03 44 45 78 42  
oise@maisons-  
paysannes.org

**61 - ORNE**

Éric Benoît  
3 rue de la Tuilerie  
St-Agnan-sur-Errre  
61340 VAL-AU-PERCHE  
06 64 43 19 91  
orne@maisons-  
paysannes.org  
Bocage Normand  
Pays du Houleme :  
Marie-Laurence Mallard  
02 33 35 94 89  
mlo@orange.fr  
Pays d'Auge : Éric Benoît  
06 64 43 19 91  
Pays du Perche Ornaïs :  
Chantal Sevrin  
pc.sevrin@wanadoo.fr  
Antoine Ménard  
07 87 00 77 40  
antoineménard-ajp@  
hotmail.com  
Pays d'Ouche : Alain Poizat  
06 82 52 42 11  
poizat.alain@gmail.com

**62 - PAS-DE-CALAIS**

Gilles Secq  
54 rue de Grosville  
62173 RIVIÈRE  
09 64 19 53 99  
pas-de-calais@maisons-  
paysannes.org  
Marie-Christine  
Geib-Munier  
4 rue du Moulin  
62142 LE WAAST  
03 21 83 95 60  
Frédéric Evard  
06 51 07 01 68

**63 - PUY-DE-DÔME**

Laëtitia Fernandes  
06 86 32 61 60  
puy-de-dome@maisons-  
paysannes.org

**64 - PYRÉNÉES-  
ATLANTIQUES**

Contactez  
les départements voisins

**65 - HAUTES-  
PYRÉNÉES**

Michel Tharan  
Les Murailles  
32300 IDRAC-RESPAILLES  
05 62 60 02 03  
hautes-pyrenees  
@maisons-paysannes.org

**66 - PYRÉNÉES-  
ORIENTALES**

Lazare Pasquet  
1 ter rue Pascot  
66310 ESTAGEL  
06 85 75 10 33  
pyrenees-orientales@  
maisons-paysannes.org

**67 et 68 - BAS-RHIN  
et HAUT-RHIN**

Association  
pour la Sauvegarde  
de la Maison alsacienne  
Partenaire de Maisons  
paysannes de France  
BP 90032  
67270 HOCHFELDEN  
07 86 20 53 88  
contact@asma.fr

**69 - RHÔNE**

Françoise Mathieu  
20 place Sapéon  
69210 L'ARBRESLE  
06 18 66 46 39  
rhone@maisons-  
paysannes.org  
Pierre Forissier  
06 50 52 91 08  
Nord Isère : Nicolas Devic  
nico.devic@laposte.net

**70 - HAUTE-SAÔNE**

Pierre Lacoste  
Le pré Chaon  
70200 MALBOUHANS  
06 62 90 38 40  
haute-saone@maisons-  
paysannes.org

**71 - SAÔNE-ET-LOIRE**

Hubert Cateland  
Le Fugaud  
71110 SEMUR-  
EN-BRIONNAIS  
03 85 25 09 43  
saone-et-loire@maisons-  
paysannes.org  
Charolais-Brionnais :  
Baby Cateland  
03 85 25 09 43  
Autunois-Pays Minier :  
Michel Servigne  
07 88 07 38 73  
Côte Chalonnaise :  
Ehud Goren

07 89 25 77 45  
Clunyois-Mâconnais-  
Tournugeois :  
Gilbert Guillet  
03 85 25 88 06  
Bresse :  
Jean-Pierre  
Bachelet-Brochot  
03 85 74 78 84

**72 - SARTHE**

Patrick Dejust  
Lieu-dit Le Bas-Possé  
72170 ASSE-  
LE-RIBOUL  
07 57 06 70 51  
sarthe@maisons-  
paysannes.org  
Jean-Claude Pellemon  
02 43 35 79 37  
Nord Sarthe :  
Patrick Dejust  
02 43 81 87 80  
Ouest Sarthe :  
A. et M. Labbé  
06 85 09 10 24  
Est Sarthe :  
François Pasquier  
02 43 75 79 86  
Sud Sarthe : Jean-Luc Huger  
02 43 38 27 20

**73 et 74 - SAVOIE  
et HAUTE-SAVOIE**

Claudine Barrioz  
23 rue des Tovères  
73600 HAUTE-COUR  
04 79 24 26 44  
06 84 83 98 57  
pays-de-savoie  
@maisons-paysannes.org

**75, 92, 93, 94 - PARIS-  
EN-SEINE**

Maisons Paysannes  
de France  
8 passage des Deux-Sœurs  
75009 PARIS  
06 73 73 61 47  
01 44 83 63 63  
paris@maisons-  
paysannes.org

**76 - SEINE-MARITIME**

Région du Havre :  
Jean-Michel Rillet  
1 route Hameau de  
France  
76280 ANGERVILLE-  
L'ORCHER  
09 80 39 98 80  
seine-maritime@maisons-  
paysannes.org  
Dieppe Pays de Bray :  
François Louage  
15 route de Vienne  
76730 HERMANVILLE  
02 35 86 83 19  
francois.louage@orange.fr  
Pays de Caux :  
Yvon Haquet  
Chemin des Lévriers  
76490 SAINT-ARNOULT  
02 35 56 49 45  
yvon.haquet@wanadoo.fr

**77 - SEINE-ET-MARNE**

S'adresser provisoirement  
à la délégation de  
l'Essonne  
essonne@maisons-  
paysannes.org

**78 - YVELINES**

Nord Yvelines :  
Katherine Dusautoy  
06 61 24 88 88  
yvelines@maisons-  
paysannes.org  
Sud Yvelines :  
Florence Collard  
06 89 89 85 69  
fbcollard@gmail.com

**79 - DEUX-SÈVRES**

Claude Sapkas-Keller (M.)  
La Grand Maison  
329 rue du Bourneuf  
79410 SAINT-GELAIS  
06 22 37 67 67  
deux-sevres@maisons-  
paysannes.org  
Annick Georgeon  
Beauregard  
79400 SAIVRES  
05 49 75 07 44

**80 - SOMME**

Nicole Dupré  
11 rue Morsue  
Villers-sur-Mareuil  
80132 HUCHENNEVILLE  
03 22 31 24 28  
(répondeur)  
somme@maisons-  
paysannes.org

**81 - TARN**

S'adresser  
au Tarn-et-Garonne

**82 - TARN-  
ET-GARONNE**

Marie-Claude Topenot  
Les Carlots  
21 chemin de St-Coufan  
82210 SAINT-NICOLAS-  
DE-LA-GRAVE  
05 63 94 39 17  
tarn-et-garonne@  
maisons-paysannes.org

**83 - VAR**

Maryline Dessieux  
06 14 49 44 49  
maryline.dessieux@  
laposte.net

**84 - VAUCLUSE**

Michel Samson  
40 rue de la paix  
84500 BOLLENE  
07 83 92 26 96  
vaucluse@maisons-  
paysannes.org

**85 - VENDÉE**

Thierry Chenu  
2 Sérigny  
85240 FOUS-  
SAIS-PAYRÉ  
06 21 28 26 56  
vendee@maisons-  
paysannes.org  
Sylvie Paumier-Texier  
6 le Chêne Robin  
85320 SAINTE-PEXINE  
06 48 34 57 95  
vendee@maisons-  
paysannes.org

**86 - VIENNE**

Raymond Lebas  
La Gachèche  
86360 MONTAMISÉ  
05 49 61 00 58  
mpf86r1@orange.fr

**87 - HAUTE-VIENNE**

Denise Baccara-Louis  
32 Le Bourg  
La Chevêche  
87400 ST-DENIS-DES-MURS  
06 82 80 81 78  
haute-vienne@maisons-  
paysannes.org  
Gérard Buisson  
La Grange  
87800 NEXON  
06 19 29 32 87  
gerard.buisson35@sfr.fr  
Jacqueline Boin  
Grateloube  
87230 CHAMPSPAC  
05 55 78 44 76

**88 - VOSGES**

Dominique Medy (Mme)  
1 Petite Rue  
88270 BEGNECOURT  
vosges@maisons-  
paysannes.org  
Michel Demange  
(service conseil)  
24 rue de Nancy  
88000 EPINAL  
03 29 35 20 85  
Daniel Leroy  
7 chemin des Closures  
Laménil  
88380 ARCHES  
daniel-yvonne.leroy@  
wanadoo.fr

**89 - YONNE**

Hélène Delorme  
1 rue de la Croix-Saint-  
Germain  
89130 TOUCY  
03 86 44 25 23  
yonne@maisons-  
paysannes.org

**90 - TERRITOIRE  
DE BELFORT**

S'adresser provisoirement  
aux départements voisins

**91 - ESSONNE**

Alain Le Page  
rue de Milly  
91750 CHAMPPECUEIL  
06 73 52 57 36  
essonne@maisons-  
paysannes.org

**95 - VAL-D'OISE**

S'adresser à  
01 44 83 63 64  
contact@maisons-  
paysannes.org

maisons  
paysannes  
de france

Pour les départements  
bretons Côtes-d'Armor,  
Finistère, Ille-et-Vilaine,  
vous pouvez contacter  
notre partenaire :  
TIEZ-BREIZ  
Maisons et Paysages  
de Bretagne  
51 square Charles Dullin  
35200 Rennes  
Tél. : 02 99 53 53 03  
accueil@tiez-breiz.bzh

※ Vous avez la possibilité d'adhérer en ligne sur [www.maisons-paysannes.org](http://www.maisons-paysannes.org)  
※ Sinon complétez ce bulletin et adressez-le à :

**Maisons Paysannes de France**  
8, passage des Deux-Sœurs - 75009 Paris (Tél. : 01 44 83 63 63)

Première adhésion  Renouvellement N° MPF : \_\_\_\_\_

**! Adhésion / abonnement valable pour les 12 mois qui suivent la date du règlement**

M.  Mme Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

M.  Mme Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

(dans le cas d'une adhésion pour 2 personnes)

Département(s) d'adhésion 1 : \_\_\_\_\_ 2 (+17€ sauf adhésion bienfaiteur) : \_\_\_\_\_

**Entreprise, personne morale** - Raison sociale : \_\_\_\_\_

**Entité publique** (facturation Chorus Pro) : \_\_\_\_\_

N° SIRET : \_\_\_\_\_

Code service : \_\_\_\_\_ N° d'engagement : \_\_\_\_\_

Adresse principale : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Commune : \_\_\_\_\_

Courriel  M.  Mme : \_\_\_\_\_

M.  Mme : \_\_\_\_\_

Téléphone  M.  Mme : \_\_\_\_\_  M.  Mme : \_\_\_\_\_

Adresse secondaire : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Commune : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Je déclare vouloir adhérer à Maisons Paysannes de France (l'adhésion confère une double appartenance, à l'association nationale et à la délégation départementale)

Je souhaite recevoir la lettre d'information de Maisons Paysannes de France

**En cas de parrainage, merci de remplir un bulletin séparé au nom du bénéficiaire en notant sur le récapitulatif de règlement (page 2) le nom du payeur**

Les informations recueillies sur ce formulaire sont enregistrées dans un fichier informatisé par MPF pour la gestion des adhésions, abonnements ou dons. Elles sont destinées exclusivement à MPF. Conformément à la loi "informatique et libertés", vous pouvez exercer votre droit d'accès aux données vous concernant et les faire rectifier en écrivant à : Maisons Paysannes de France, 8 passage des Deux-Sœurs, 75009 Paris.

## Adhésion et abonnement à la revue pour une année de date à date

**Formules** Adhésion + Abonnement | Adhésion seule | Abonnement seul

### 1a) Formule classique (coût pour 1 département)

Individuel \*  55€  31€  38€

Couple \*  61€  38€

Avec facture  61€  38€

(en lieu et place du reçu fiscal : organisme, société, artisan, indépendant, Chorus ...)

Tarif spécial \*  36€  12€

(pour jeunes de moins de 26 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, sur justificatif)

### 1b) Formule solidaire (coût pour 1 département)

Adhésion + Abonnement offert, la totalité de votre versement est défiscalisable

Individuel \*  93€ (coût réel après défiscalisation 31€)

Couple \*  99€ (coût réel après défiscalisation 33€)

Avec facture  99€ (en lieu et place du reçu fiscal : organisme, société, artisan, indépendant ...)

### 1c) Formule bienfaiteur à partir de 150€ \* La totalité de votre versement est défiscalisable

Adhésion + Abonnement offert + Adhésion gratuite à un deuxième département

Valable également pour une adhésion couple (pensez à renseigner, sur la première page du formulaire, les nom et prénom de la deuxième personne)

Exemples : 150€ (coût réel\* 51€)... 300€ (102€)... 500€ (170€)... Montant : \_\_\_\_\_

**2a) Don à une délégation départementale - laquelle :** Montant : \_\_\_\_\_

**2b) Don à l'association nationale** Montant : \_\_\_\_\_

La totalité de votre don est défiscalisable \*

\* Réduction fiscale de 66% du montant des cotisations et dons dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu fiscal vous sera délivré. Pas de réduction sur les abonnements dans la formule classique.

### Récapitulatif et règlement

1) Formule choisie Montant

2) Si dons (délégation et/ou nationale) +

3) Si don à l'association nationale +

Si adhésion à un deuxième département (+17€) +

Hors France : frais de port pour abonnement (+8€) +

Date Total =

Nom du payeur \_\_\_\_\_ Signature

**Merci de joindre votre chèque à l'ordre de Maisons Paysannes de France**

# B

Patrice Besse

Châteaux, demeures, tout édifice de caractère,  
Immobilier parisien

🦋 Pas de «haut de gamme» ni de «standing», moins encore de «rarissime», «sublimissime» qui serait «à voir absolument». tout au contraire, de l'authenticité, de belles pierres, quelquefois beaucoup d'histoire, et à coup sûr des bâtiments qui nous plaisent. Telle est l'approche que nous essayons d'avoir de notre métier.



🏡 Pays d'Auge, dans l'un des plus beaux villages de France, un manoir du 15<sup>e</sup> s. inscrit MH dans un jardin de près de 3000 m<sup>2</sup> traversé par une rivière.  
REF : 520236 1 075 000 €



♣️ À 90 km de Paris, dans le centre de Compiègne, un hôtel particulier témoin de l'Histoire et ses dépendances  
Ref 219728 - DPE F Vente en exclusivité - 1 200 000 €



🌿 À 2h au sud-est de Paris, un domaine et son moulin en pleine nature, pour une activité de réception  
REF : 284440 - DPE E 960 000 €



🏡 Au cœur du Pays d'Auge, à 12 km de Deauville, une maison en pans de bois dans un jardin à l'anglaise de près de 1300 m<sup>2</sup>  
REF : 198175 - DPE F Vente en exclusivité - 580 000 €

RENCONTREZ + DE 300 EXPOSANTS  
CONFÉRENCES • DÉMONSTRATIONS • REMISES DE PRIX



salon  
international • du  
patrimoine  
culturel

#SIPC2023



2 > 5 NOV  
2023

CARROUSEL DU LOUVRE | PARIS

[WWW.PATRIMOINECULTUREL.COM](http://WWW.PATRIMOINECULTUREL.COM)

UN ÉVÉNEMENT



ATELIERS D'ART  
DE FRANCE